

PARONS

Le magazine de l'Institut 2018

L'ÉCOLE INCLUSIVE ?

**L'AVANCÉE EN ÂGE
DES BÉNÉFICIAIRES
UN ENJEU STRATÉGIQUE**



**PORTFOLIO :
GALERIE
DE PORTRAITS**

**CAP INTÉGRATION
1 AN DÉJÀ. INAUGURATION**

SOMMAIRE

L'ASSOCIATION DES PARONS

- 2 ■ Comité scientifique
- 6 ■ La villa des Parons
- 11 ■ Les Parons : son environnement,
- 17 ■ La fusion-absorption des associations
- 18 ■ Zoom sur...Les travaux de l'année
- 21 ■ Faire un don
- 22 ■ Retour sur

L'IME DES PARONS

- 25 ■ L'Ecole Inclusive
- 32 ■ Le numérique à l'école
- 37 ■ Les groupes de parole des parents
- 38 ■ Le temps libre en piscine
- 40 ■ L'IME en bref et en images

SEES

- 48 ■ Séjour à Sommières
- 51 ■ Séjour au Lavandou
- 53 ■ La SEES en bref

SIPFP

- 55 ■ Le conte photos
- 58 ■ Le projet rando'art
- 60 ■ Séjour à Chamonix
- 64 ■ La cuisine ne connaît pas le handicap
- 66 ■ Décryptage. La galerie de portraits
- 69 ■ L'atelier expression
- 72 ■ Séjour au Frioul
- 73 ■ Visite du tournage de la série TV Léo Matteï

PORTFOLIO

- 74 ■ Galerie de portraits

L'ESAT DES PARONS

- 86 ■ Accompagner l'avancée en âge des travailleurs
- 89 ■ L'entretien des locaux
- 92 ■ La section artisanat
- 93 ■ L'armée ouvre ses portes

LE FOYER D'HEBERGEMENT CEZANNE

- 94 ■ Les championnats de France de Natation
- 96 ■ Les résidents au Festival d'Avignon

LE FOYER DE VIE Léon MARTIN

- 98 ■ Activités multisports
- 100 ■ Séjour à la réserve africaine de Sigean
- 101 ■ Séjour à Paris
- 104 ■ Séjour à Florac
- 106 ■ Le foyer en bref et en images

CAP INTEGRATION

- 108 ■ 1 an déjà
- 114 ■ De séjour en séjours
- 117 ■ Piano au restau

PORTFOLIO

- 118 ■ La fête annuelle 2018



EDITORIAL

Chers amis,

J'ai une fois de plus le plaisir de vous présenter le magazine 2018, et j'en profite pour remercier l'équipe de rédaction qui nous permet, en chaque fin d'année, de nous offrir ce lien essentiel pour relater les multiples activités ou projets de notre institut.

Car des projets, il faut toujours en avoir pour nous inciter à avancer, que ce soit dans notre vie personnelle ou dans celle de nos

résidents. Il y a deux ans, le projet était d'offrir un foyer d'hébergement aux travailleurs de l'ESAT, ce qui fût fait avec le Foyer Cézanne. L'an dernier, il s'est agi de créer une structure d'accueil de jour pour 17 « Cretons » pour les préparer à réaliser leur projet de vie. Ce fût Cap Intégration qui vit le jour et qui a ouvert ses portes il y a un an maintenant

Cette année, notre projet est parti du constat que l'avancée en âge de certains de nos résidents devait, selon notre engagement associatif, être accompagnée, et de préférence dans une structure différente, séparée sur le terrain mais fonctionnellement rattachée à notre institut. Nous allons maintenant, après l'acquisition par l'Association d'une propriété mitoyenne, créer la « villa des Parons » pour accueillir 6 adultes vieillissants et deux externes. Les travaux devaient débuter mi-septembre pour une ouverture en début de 2019. Un projet n'est réussi que s'il aboutit : c'est chaque fois notre ambition et je remercie tous ceux qui nous aident à les réaliser...tout comme je remercie également toutes celles et tous ceux qui, au-delà des projets, font vivre notre institut au quotidien. Je vous souhaite une excellente année 2019.

Amicalement.

Daniel Carrasco
Président

COMITE SCIENTIFIQUE



Depuis 2015, l'Institut des Parons, s'est doté d'un espace de travail et de formation : le Comité scientifique. Dédié à tous les professionnels intervenant auprès des personnes accueillies dans les établissements et services de l'Institut, ce comité a pour objectif de mettre en œuvre des outils, des formations visant à améliorer l'accompagnement des bénéficiaires, à tous les âges de la vie. L'Education cognitive, la communication des enfants porteurs de TSA, la mise en œuvre d'un outil d'évaluation commun (la Vineland II) : bilan et perspectives de ces supports choisis par le comité scientifique.

Par Anaïs Maugard et Caroline Rambaud

■ L'EDUCATION COGNITIVE : un support pour promouvoir le développement de l'autonomie des personnes accueillies à l'Institut des Parons.

L'Institut des Parons a la volonté claire et affirmée de mettre en œuvre les moyens nécessaires au développement de l'autonomie des usagers qu'elle accompagne au quotidien. Un des moyens privilégiés est l'Education cognitive c'est pour-

quoi une formation transversale est proposée aux équipes des différents secteurs. Cette formation est engagée sur la base du volontariat. Une conférence annuelle a lieu de façon à présenter l'éducation cognitive à l'ensemble des acteurs de terrain. A l'issue, la démarche d'inscription en formation est simple : les salariés intéressés se font connaître auprès de leur chef de service.

Les pratiques d'éducation cognitive visent à promouvoir, tout au long de la vie, le développement des principaux instruments de l'intelligence, permettant de comprendre, de raisonner, d'apprendre et de résoudre des problèmes dans des contextes variés.

Initiée en 2015, la formation interne à l'éducation cognitive se poursuit. Une trentaine de salariés ont déjà été formés. En cette rentrée, un nouveau

groupe de onze professionnels exerçant dans tous les établissements et services de l'Institut des Parons (IME et secteur Adultes) démarre sa formation initiale. Le groupe va se réunir une fois par mois pour bénéficier d'apports de connaissances théoriques en alternance des séances de régulation/supervision des pratiques. Cette troisième session de formation va se dérouler sur 18 mois. Elle permettra d'envisager au sein de chaque équipe un maillage de plus en plus fort en termes de partage de connaissances et référentiel commun.

Il s'agit d'une formation exigeante qui nécessite une forte implication personnelle. Le contenu à assimiler est dense. Aussi, une des modalités pédagogiques consiste à se filmer en situation d'accompagnement autour d'une activité animée auprès des résidents. Il est donc impératif d'accepter de rendre compte de sa pratique. L'analyse des activités menées auprès des bénéficiaires dans le quotidien de l'accompagnement démontre la transversalité des concepts de l'Education Cognitive et permet une réflexion sur les aménagements à apporter aux dispositifs actuels.

Les moyens mis à disposition facilitent le processus d'apprentissage des professionnels en formation. L'atelier d'appren-

tissage continue de s'enrichir de nouveaux matériels psychopédagogiques. L'utilisation de la vidéo en séance pour filmer et analyser des mises en situation permet un feedback direct favorisant l'émergence d'un meilleur ajustement. L'idéal serait la création d'une armoire pédagogique, sur chaque secteur, dans laquelle les stagiaires retrouveront le matériel vu et travaillé en formation. En attendant, une mallette de base sera offerte à chaque participant de cette troisième session. Il s'agit d'une sorte de boîte à outils permettant de s'approprier au fur et à mesure les pratiques enseignées. Cette « Boîte à outils » pourra être enrichie au fur et à mesure de la formation, par des outils plus spécifiques à la population avec laquelle chacun travaille.

Nous remercions chaleureusement Odile Avrillon et Christine Bailleux, formatrices au GREPE (Groupe de Recherche pour l'Education et la Psychologie de l'Enfant) pour leur investissement, leur rigueur et leur professionnalisme. L'explicitation des intentions, ainsi que la recherche d'adéquation entre objectifs et les moyens utilisés, sont les fils conducteurs de l'intervention des formatrices. Nous savons bien que ce travail exigeant, réflexif d'éducation cognitive doit s'inscrire dans la durée et qu'il doit continuer à être accompagné, d'où la proposition de mettre en place pour les personnels déjà formés, un travail de réflexion des pratiques (formation approfondie) toujours sur la base du volontariat.





■ **PROJET DE RECHERCHE APPLIQUEE : décrypter les modes de communication des enfants porteurs de TSA pour améliorer leurs échanges dans leur environnement**

Depuis février 2018, la section SEES de l'IME des Parons bénéficie d'un projet de recherche appliquée avec le concours d'Anaïs MAUGARD, chercheur en sciences humaines et orthophoniste. Ce projet vise à améliorer la communication entre les enfants porteurs de TSA¹ et leurs éducateurs, et plus largement à mieux comprendre les modes de communication naturels utilisés par ces enfants. Une première étude a permis de décrire les modes de communication de 3 enfants de la SEES et de **proposer des ateliers et des aménagements de l'environnement pour favoriser une communication**

efficace avec ces enfants. Les éducateurs seront accompagnés dans la mise en place de ces préconisations et nouveaux outils au quotidien. L'efficacité de ces dispositions sera testée en évaluant leur impact sur le développement de la communication chez les enfants concernés.

Une seconde étude est en cours de lancement. Elle consistera à élaborer un corpus vidéo de situations de communication entre l'enfant et chaque intervenant de la SEES avec lequel il est amené à interagir. Ce corpus servira, en interne, de support pour discuter en équipe des situations et comportements favorisant la communication chez les enfants. En effet, chez les enfants porteurs de TSA pour qui l'environnement doit être le plus stable possible, **la cohérence de prise en charge réside en partie dans l'uniformisation**

de la façon de s'adresser à lui. Sur le plan scientifique, cette base de données constituera une ressource unique pour l'étude des caractéristiques de la communication chez les enfants porteurs de TSA.

Il fera l'objet d'études ciblées, publiées dans des revues scientifiques, notamment sur le développement particulier de la communication chez les personnes porteuses de TSA, en partenariat avec le Laboratoire Parole et Langage (CNRS) d'Aix en Provence.



■ **ECHELLE D'ÉVALUATION VINELAND II : mettre en œuvre un test commun à**

tous les établissements et services de l'Institut des Parons.

Soucieuse de pouvoir apporter une réponse adaptée aux besoins des personnes accueillies, quel que soit leur âge, l'équipe pluridisciplinaire de l'Institut des Parons a choisi d'utiliser un support commun à toutes les structures : **l'échelle d'évaluation du comportement socio-adaptatif de Vineland.**

Ce test de référence permet d'évaluer le niveau d'autonomie et d'adaptation à tous les âges de la vie de personnes présentant une déficience intellectuelle, des troubles du

1- Troubles du Spectre de l'Autisme

développement ou des troubles du spectre de l'autisme. L'intérêt majeur de cet outil d'évaluation est de pouvoir ensuite **déterminer des axes de travail pour améliorer l'accompagnement de la personne accueillie, et de suivre son évolution.**

L'évaluation du comportement adaptatif vient compléter celle du fonctionnement intellectuel (qui fait l'objet d'autres tests), et renseigner la façon dont la personne fait face aux exigences de la vie quotidienne et sa capacité à atteindre les normes d'autonomie personnelle, sociale, etc...

L'échelle VINELAND II repose sur une évaluation dans plusieurs domaines :

- La communication
- La vie quotidienne
- La socialisation
- La motricité
- Les comportements problématiques.

Outre la facilité de passation de ce test et sa méthode de cotation simple, l'intérêt de cette évaluation est de faciliter l'élaboration du projet individualisé en permettant de faire ressortir des axes de travail avec le bénéficiaire, en adéquation avec ses points faibles et ses points forts dans chaque domaine. Ces résultats doivent également permettre



d'établir des compensations du handicap au quotidien (par exemple, aménagement de l'environnement) pour que chacun puisse développer son autonomie, s'épanouir et réaliser son projet de vie.

Cet outil s'inscrit parfaitement dans la démarche du projet SERAFIN PH qui sera mis en œuvre dans nos établissements et services en 2019.



LA VILLA DES PARONS : UNE RÉPONSE INNOVANTE POUR ACCOMPAGNER L'AVANCÉE EN ÂGE.

En juillet 2017, l'Association a déposé auprès du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, un projet de création d'un service dédié à l'accompagnement de personnes âgées en situation de handicap : «La Villa des Parons». D'une capacité de 6 places en internat et 2 places d'accueil de jour, ce projet a reçu l'agrément des tutelles, le 15 mars 2018.

Par Thierry Pouplier



Pour installer ce projet, l'Association a acquis en septembre 2017 une propriété mitoyenne à l'Institut des Parons comprenant une villa de plain-pied et un grand terrain arboré.

La proximité avec l'Institut des Parons est un atout majeur pour cette réalisation. Tout d'abord pour ne pas « déraciner » les résidents pressentis pour vivre dans la Villa – la plupart vivent aux Parons depuis plus de 40 ans, mais également pour mutualiser les prestations (comme par exemple la restauration, le suivi médical et paramédical) et assurer un accompagnement de qualité.



La "Villa des Parons" a pour mission d'accueillir 6 personnes âgées de plus de 60 ans présentant une déficience intellectuelle avec une orientation « foyer de vie en internat », et 2 externes. Le principal objectif est de permettre à ces personnes de retrouver un rythme de vie plus adapté à leur âge, mais aussi de développer une politique de bienveillance en adéquation avec l'approche individuelle et collective de la prise en charge. D'autre part, il s'agit d'offrir à chaque adulte de vivre une vie en conformité avec son âge dans la dignité et le respect de sa personne. La Villa des Parons sera ouverte 365 jours par an.

Elle répond ainsi aux trois grands enjeux définis par l'ANESM :

- Simplifier la vie des personnes âgées et de leur famille et améliorer leur accompagnement
- Apporter plus de justice sociale et de protection aux personnes âgées, qu'il s'agisse de leur intégrité physique et de leur sécurité.
- Fédérer les acteurs nationaux et locaux (collectivités locales, entreprises, associations, etc.) autour d'une stratégie commune de prévention et d'action pour mieux répondre aux situations de perte d'autonomie.

Jouxant l'Institut des Parons, cette maison provençale de 245 m² de plain-pied noyée dans un écrin de verdure (dont un potager bio), est parfaitement adaptée à la vie de personnes vieillissantes. Après quelques aménagements, la maison disposera de 6 chambres (avec sanitaires), d'une buanderie, d'une

grande cuisine, d'une pièce à vivre de 96 m² et d'une terrasse ombragée.

Pour accueillir ses nouveaux résidents dans des locaux confortables et conformes aux normes de sécurité et d'accessibilité, la Villa des Parons, construite dans les années 1990, doit être rénovée et réaménagée.

Ainsi, de janvier à août 2018, la Commission travaux s'est attachée à finaliser le projet architectural avec Jean-Marc Bluteau et son Cabinet d'Architecture, et à obtenir toutes les autorisations nécessaires. La fin des travaux est fixée au 28 février 2019, pour une ouverture de la Villa dès le mois de mars. Comme tous les autres établissements des Parons, La villa des Parons bénéficiera des prestations mutualisées des services centraux de l'Institut (Infirmerie, Services techniques, cuisine centrale, entretien des locaux...).



"La Villa des Parons" un lieu chaleureux et accueillant



Conçu comme un lieu ouvert et chaleureux, à taille humaine (8 résidents dont 2 en accueil de jour du lundi au vendredi), cette villa présente de nombreux atouts :

- Proximité avec le Centre-Ville d'Aix en Provence et notamment les services de santé,
- Un habitat confortable et chaleureux, répondant aux normes de sécurité et d'accessibilité,
- Des chambres individuelles spacieuses toutes équipées de sanitaires,
- Un salon convivial et lumineux propice aux échanges comme à la détente,
- Une terrasse extérieure ensoleillée
- Un jardin clos arboré et aménagé pour des activités manuelles (jardinage, cueillette de fruits, culture d'herbes aromatiques) ou pour des prome-

nades. Il est à noter qu'un accès piéton sera créé entre l'Institut des Parons et la Villa pour faciliter les échanges et permettre aux résidents de continuer à bénéficier des infrastructures de l'Institut des Parons (piscine, parc, gymnase, centre équestre).

Le projet du service se décline sur :

• **Des activités adaptées :**

- Ateliers de stimulation cognitive pour le maintien des acquis
- Ateliers relatif à la vie quotidienne
- Ateliers d'expression et de communication
- Ateliers de stimulation physique et sensorielle
- Activités de détente et de relaxation
- Activités de socialisation

• **Un projet de soins performant** qui repose sur la proximité et la qualité des structures et services de santé installés à Aix en Provence. L'idée est de ne pas médicaliser la Villa, tout comme le Foyer Léon Martin, mais bien de construire un projet de soins en partenariat avec les ressources sanitaires d'Aix-en-Provence.

Comme au Foyer Léon Martin, chaque résident aura son médecin référent en ville. Une attention particulière sera portée sur le choix de la mutuelle pour couvrir les dépenses de santé liées à l'avancée en âge. Pour faciliter les soins et leurs coordinations, des vacances hebdomadaires seront organisées directement sur le service. Si besoin, un médecin gériatre pourra faire une vacation hebdomadaire également. Liés par convention avec les réseaux Handisanté, et avec



Madame Sandra DALBIN, Vice-Présidente du Conseil Départemental 13, Déléguée aux Personnes handicapées, et M. Eric BERTRAND, Directeur Général Adjoint de La Solidarité, sont venus visiter l'Institut des Parons le 6 avril 2018. La Villa des Parons a retenu toute leur attention, et suscité leurs encouragements.

l'HAD Clara SHUMANN, la Villa des Parons en bénéficiera naturellement. Les traitements médicamenteux seront préparés par notre pharmacien et distribués par nos infirmières en interne. Une visite quotidienne sera effectuée par leurs soins sur la structure pour veiller à l'état de santé de nos protégés, sans compter les moyens médicaux et para-médicaux dont dispose l'Institut des Parons en journée, qui peuvent être rapidement mobilisés si

nécessaire. Le projet de soin n'aura pas d'impact financier sur le budget du service (prix de journée identique au Foyer Léon Martin).

Ainsi, l'Association "Institut des Parons" propose à ses protégés et leurs familles un projet innovant qui répond parfaitement à leurs besoins. Car qui peut connaître mieux que nous ces personnes, accueillis pour certains dès l'ouverture en 1963, alors qu'ils n'avaient que

6 ans ? Ce projet s'inscrit au cœur de notre objet social qui est "d'accompagner les personnes en situation de handicap mental, à tous les âges de la vie" et leur permettre de vivre sereinement ce moment de vie dans le respect et la dignité.



LES PARONS :

SON ENVIRONNEMENT, SES ESPACES NATURELS ET SA BIODIVERSITÉ :

QUELS BIENFAITS DANS L'ACCOMPAGNEMENT POUR SES BÉNÉFICIAIRES ?

Parler d'un droit à la nature et la percevoir comme une source de bien-être aussi bien physique que mental peut sembler étonnant. Pourtant, à y regarder de plus près, on se rend compte que la nature nous fait objectivement du bien et que nous en priver serait à la fois faire l'impasse sur une source d'épanouissement certaine et nous priver de la réponse à un besoin fondamental.

Par Isaure Juste, Dr Julien Guidi et Dr Laurent Vergnes

Être présent dans la nature apporte de nombreux bienfaits cognitifs et physiques qui méritent d'être cités et reconnus. Ces bénéfices ne nécessitent pas forcément de très longues périodes d'immersion ou de contact. Le fait de bénéficier de ces apports physiques et psychologiques est particulièrement intéressant pour toutes et tous, mais encore plus dans le cas de personnes fragiles, affaiblies, malades ou en situation de handicap, pour lesquelles l'intégration d'une qualité environnementale du lieu peut participer au maintien des capacités ou à l'atténua-

tion des effets des troubles du comportement.

A l'Institut des Parons, cette immersion s'effectue dès l'entrée sur le site : une grande allée bordée de platanes centenaires et d'espaces verts vous accueillent. Vous apercevez d'abord des jeux pour les enfants installés au milieu des pelouses. Puis vous croisez un groupe de personnes à cheval, ou en calèche. Le sourire aux lèvres. Sur la grande esplanade, là de jeunes adultes s'essayent au rugby flag, à la course, au vélo... Mais au-delà des nombreuses activités sportives et corporelles qu'offre le site, ses

espaces naturels permettent aussi à chacun de trouver du réconfort et d'y puiser son bien-être, comme nous l'indique Elise "J'aime bien la nature. Ça me fait penser à ma pinède. C'est très doux et calme. Au moins, je peux m'imaginer des histoires", et Ethan de renchérir "Moi quand je suis énervé, je sors de la classe, je vais courir dehors et ça me calme". Puis Julie nous confie en souriant : "J'aime bien regarder, toucher les arbres et sentir le vent".

“Si nous prenons la nature pour guide, nous ne nous égarerons jamais.”

Cicéron

REGARDS CROISÉS

DR LAURENT VERGNES, MÉDECIN PSYCHIATRE.

L'institut des Parons est réputé, entre autres choses, pour son cadre exceptionnel.

Sa haie de platanes centenaires et les espaces verts autour de la Bastide sont de puissantes images qui marquent les esprits. Le vaste centre équestre et ses chevaux renforcent l'impression de liberté (d'évasion ?) ; si bien que ce cadre précis avec son impact sur notre imaginaire, ne peut laisser indifférent. En ce qui concerne les salariés, c'est probablement un des facteurs qui concourt à la longévité de certaines carrières ainsi qu'à la bonne humeur dans laquelle nous travaillons. Pour ce qui est des usagers, les bénéfiques sont nombreux et bien synthétisés par le Dr Julien GUIDI.

Hormis la possibilité d'utiliser les infrastructures (piscine, centre équestre, parcours de vélo, serre, ruches, espaces de jeux..) sans faire de route pour y accéder, les étendues de ces espaces verts ont de réelles vertus apaisantes. Les tensions qui peuvent se développer dans le confinement d'une classe ou d'un atelier, cèdent la plupart du temps après une petite « mise au vert ».

Courir plus de 100m dans un champ d'herbe tendre permet une bonne décharge motrice sans effets secondaires ! C'est un cadre qui favorise le contact et les échanges, je l'utilise volontiers avec certains jeunes qui seraient moins spontanés dans mon bureau.

Le walk and talk (technique d'entretien qui se développe en entreprise) trouve en pédopsychiatrie un réel intérêt et ne serait possible sans ces grands espaces de verdure sécurisés.

Grandir au contact de la nature et apprendre à la respecter ne va-t-il pas de pair avec connaître et respecter SA nature ?

Ces valeurs se retrouvent sur bon nombre d'activités et ateliers aux Parons, ce qui est une très bonne chose. L'atelier « ruche » particulièrement gratifiant avec sa récolte de miel est une petite « école de la vie » pour nos jeunes qui peuvent toucher du doigt la valeur et la fragilité d'un écosystème. Après presque huit ans passés aux Parons, il est évident que son cadre naturel potentialise à plusieurs niveaux les actions humaines qui y sont menées auprès des usagers. Puisse cet or vert être préservé pour leur bien-être.

DR JULIEN GUIDI, MÉDECIN PSYCHIATRE.

L'environnement très privilégié de l'institut des parons, vert et boisé est un atout considérable à plusieurs niveaux. En effet, pour commencer nous savons que les personnes vulnérables et les populations les plus fragiles dont font partie les personnes en situation de handicap sont aussi celles qui accèdent le moins facilement à la nature et se retrouvent ainsi souvent dans des environnements cloisonnés, confinés, dénaturés. De plus, leurs difficultés sur le plan de l'autonomie ne permettent pas toujours, à ses personnes ou à ceux qui les accompagnent, de les en extraire facilement. Pourtant l'accès à la nature est reconnu par tous comme un moyen d'accéder au bien être, une ressource importante améliorant la qualité de vie des personnes. Son contact régulier apporte souvent par ses vertus apaisantes une amélioration de l'état de santé physique et mental.

Aussi et sur le plan psycho-éducatif, la nature et la biodiversité qui nous entoure aux Parons constitue un vecteur d'expériences physiques, sensorielles, émotionnelles, intellectuelles extrêmement riche pour la personne en tant qu'individu, mais aussi comme support et lieu d'activité groupal, ou comme matériel de médiation, espace d'interaction avec l'autre. Elle peut en effet constituer un support de relation particulièrement intéressant, notamment en ce qui concerne la relation avec l'animal comme le montre tout le travail développé autour du cheval au sein du centre équestre.

Concernant les professionnels, et à titre personnel, travailler en tant que professionnel dans un environnement naturel et apaisant constitue un facteur de bien-être au travail, élément important dans la santé d'une institution et ne pouvant qu'apporter par répercussion aux usagers.

Enfin, dans une société où la situation de handicap se définit aussi par l'environnement et la difficulté pour une personne de s'y adapter, les perspectives d'inspiration, de liberté et de rêverie apportées par un espace vaste et naturel amène peut être une source d'inspiration, un réconfort, un moteur pour avancer dans le temps.



ALLER A LA RENCONTRE DE LA NATURE

Parce que certains de nos bénéficiaires ont parfois près de deux heures de transport par jour pour venir aux Parons depuis leur domicile, les espaces naturels du site permettent d'organiser des sorties « nature » tout en limitant les contraintes de déplacement. D'autres activités sont proposées, comme le naturalisme, qui permet tout à la fois de s'approprier son environnement (savoir se repérer dans l'espace, s'orienter) et de découvrir une réalité méconnue, la biodiversité de son environnement. "Aux parons, il y a des écureuils qui cherchent des glands, des chats qui se promènent, des oiseaux noir et blanc, des sauterelles, des gendarmes, des araignées" rapportent Bryan et Camélia. Sarah quant à elle "aime bien entendre les oiseaux chanter". D'ailleurs, depuis quelques années, l'Institut des Parons adhère au programme de préservation de la biodiversité et de découverte de la nature de proximité de la Ligue Protectrice des Oiseaux PACA :

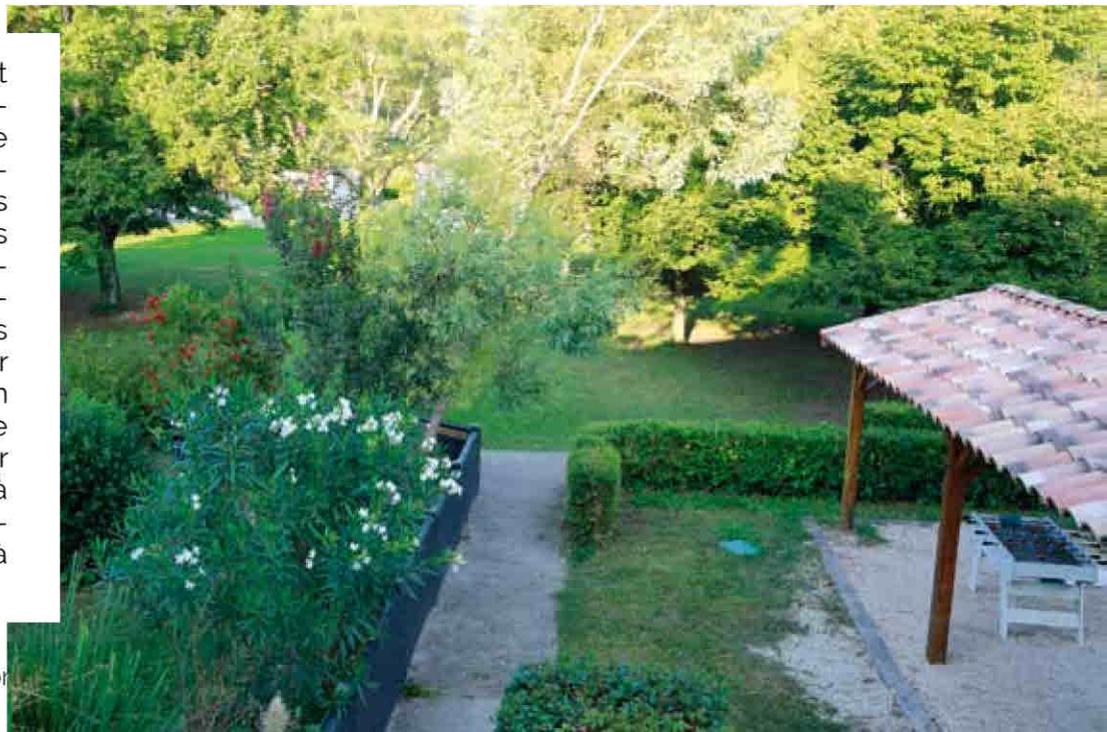
"Mon établissement est un Refuge LPO". Cette appellation est un label mettant en valeur des espaces qui préservent et développent la biodiversité tout en offrant à l'homme une qualité de vie. Et l'histoire de la chouette hulotte illustre parfaitement cela. Un jour, en se promenant dans le parc, des enfants ont retrouvé un bébé chouette de quelques jours tombé du nid. Blessé, l'oiseau a été confié à un représentant de la LPO du Pays d'Aix, qui l'a ensuite emmené au centre régional de sauvegarde de la faune sauvage à Buoux, dans le Lubéron. Après 4 mois de soins et d'éducation pour lui apprendre à se débrouiller seule dans la vie sauvage, la hulotte a été remise en liberté aux Parons, car « elle est née ici, c'est donc son environnement, celui choisi par ses parents et congénères » confiait Geneviève Delvoye de la LPO. Et c'est ainsi que l'équipe éducative a développé un projet de création de nichoirs pour les oiseaux. Les jeunes de l'atelier bois de la SIPFP ont fabriqué les nichoirs, d'autres les ont

installés, d'autres encore les ont approvisionnés... un travail collectif autour du même objectif : prendre soin de la nature et préserver son environnement.

Autre activité proposée aux bénéficiaires des Parons, la médiation animale. Car la rencontre avec des animaux constitue une rencontre constructive et particulièrement riche. Les pratiques de médiation animale permettent de développer des relations de communication d'exception avec des êtres vivants sensibles. Car l'animal facilite la relation à l'autre. Avant de côtoyer l'animal, l'enfant, dès son plus jeune âge, fait sa connaissance par le biais d'un doudou, de jouets, de livres imagés, d'histoires. Or l'animal est un être vivant dynamique qui crée des stimuli accessibles à tous (la joie, la peur, le rejet, l'attrance, le plaisir...). Tifany le confirme : "Ça fait du bien d'avoir un peu de nature, de couper de la ville. On peut mieux respirer. Je suis heureuse de voir des animaux : les chevaux, les chats, les écureuils."



Depuis novembre 2018, c'est un jeune chiot qui accompagne Michel Camelière dans ses séances de médiation animale avec les jeunes de la SIPFP. Pour Michel, ces séances ont plusieurs objectifs : aider les jeunes à verbaliser leurs émotions, leurs angoisses, à canaliser leur énergie, à travailler la notion de respect de l'autre (être humain ou animal), à maîtriser leur façon de communiquer, à améliorer des difficultés spatio-temporelles, ou encore à stimuler leurs capacités.





INVITER LA NATURE DANS SON ENVIRONNEMENT

Dans un milieu institutionnel comme les Parons, où chaque bâtiment, chaque lieu a une fonction, il est important que la nature ait sa place : de manière naturelle ou aménagée. Parce qu'un environnement en bonne santé favorise le bien-être physique et mental. Si certains espaces sont laissés tels quels, d'autres sont inscrits dans une démarche pédagogique, comme le centre équestre, la serre horticole, le jardin des sens, le verger, ou encore le rucher.

Créé dans les années 1980, le centre équestre des Parons propose à ses bénéficiaires

des activités basées sur la relation avec le cheval. Les objectifs principaux sont la notion de plaisir et de bien-être et développer le lien entre la personne et le cheval. Pour cela, les activités sont adaptées aux goûts, aux envies et aux capacités des bénéficiaires.

L'Institut des Parons dispose également d'une serre horticole de 1 000 m², dont les objectifs et les bienfaits sont multiples pour tous ses utilisateurs :

- Se ressourcer au contact de la nature
- participer à une mission d'in-

- térêt collectif (planter, récolter plantes et fleurs pour l'Institut)
- repérer en fonction des saisons les différentes plantations
 - se documenter et savoir utiliser les différents outils.
 - identifier les plantes
 - enrichir son vocabulaire de termes plus spécifiques.

Afin de diversifier les activités proposées dans la serre, un verger a été planté aux abords du Foyer Cézanne fin 2017. Il s'agit de créer un nouvel espace où les essences retenues permettront d'ici quelques mois de récolter des fruits à toutes les périodes de l'année, comme Valentin nous l'indique "En ce moment, sous mes pieds, il y a des marrons quand je descends du bus parce que c'est l'automne. Les marronniers laissent tomber leurs fruits."

A la construction du Foyer de vie Léon Martin, l'aménagement paysager a été conçu

pour faire partie intégrante des activités proposées aux résidents : un jardin des sens. Ici, matières, couleurs, senteurs, se conjuguent subtilement au rythme des saisons. Chaque essence, chaque arbuste ou massif de fleurs est disposé pour que le résident s'y promène, les sens en éveil.

Et c'est justement près du Foyer qu'en 2016 un groupe de la SIPFP a fabriqué puis installé 2 ruches Warré. En 2018, 6 carrés potagers avec des fleurs mellifères et une ruche cheminée sont venus compléter l'installation de nos abeilles, pour leur plus grand plaisir, et le nôtre aussi ! Car cette année, presque 9 kg de miel ont été récoltés... et nos jeunes sont particulièrement fiers de nous faire déguster leur production !

En résumé, à l'Institut des Parons, on peut :

- Récolter des olives puis les

apporter au moulin qui en fera de l'huile,

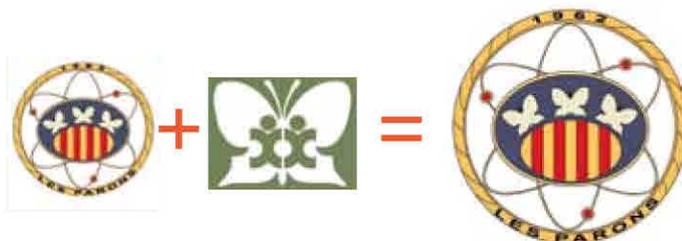
- Recueillir un oiseau blessé puis le voir s'envoler à nouveau une fois soigné,
- Prendre le temps de regarder les feuilles tomber, les fleurs pousser,
- Soigner des abeilles puis mettre le miel en pot,
- Caresser un cheval puis le laisser nous emmener,
- Regarder les couleurs changer, au rythme des saisons
- Ecouter le chant des oiseaux, sentir le vent...

Autant de raisons qui nous poussent à défendre notre nature et à préserver notre environnement, dans lequel on travaille, dans lequel on apprend, où l'on vit, tout simplement.



Que pensent les résidents du Foyer Cézanne de leur nouvel environnement ?

- **Ismael** : « Les Parons, c'est beau ; c'est bien. Je fais le potager. Cet été, j'ai planté des fraises, des tomates, du piment. Ça me plaît, je continue. »
- **Anne-Camille** : « Depuis que je vois les chevaux de ma chambre, ça va beaucoup mieux, j'aime pouvoir donner du pain et des carottes, leur faire des câlins. Pour aller travailler, c'est agréable. On est dans la campagne. Je vais dehors pour regarder les étoiles, derrière la maison, j'ai le chat qui rentre par ma fenêtre. On était tous ensemble pour ramasser les olives, c'est une bonne idée, avec les parents, c'était bien aussi. Ici c'est mieux qu'à Peyre-Plantade. »
- **Jonathan** : « On se sent bien. J'aime ici quand il y a du beau soleil, on respire l'air de la campagne. C'est magnifique : les oliviers, la lavande, les roses, il y a de beaux arbres. Depuis que je suis rentré dans le nouveau foyer, je me sens à l'aise. »
- **Alain** : « Je trouve que c'est joli, c'est entouré d'oliviers, on a ramassé les olives, ça m'a plu. J'aime bien voir les chevaux, et l'été c'est beau parce que je vois des jolies fleurs. »



LA FUSION-ABSORPTION DES ASSOCIATIONS "INSTITUT DES PARONS" ET "PAPILLONS BLANCS D'AIX-EN-PROVENCE ET SA RÉGION"

Afin de répondre aux demandes des tutelles visant à simplifier les gouvernances associatives, les membres des Conseils d'Administration des associations "Papillons Blancs d'Aix-en-Pce et sa région" et "Institut des Parons" ont acté la fusion-absorption au profit de cette dernière, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2018.

Gilbert Humbert, trésorier de l'Association des Papillons Blancs



A ce titre, et pour bénéficier d'une représentation au niveau national, l'Institut des Parons adhère, depuis 2017, à l'UNAPEI (Union nationale d'associations de parents et amis de personnes handicapées mentales). Concrètement, pour les bénéficiaires de l'Institut des Parons, cette adhésion se traduit par un abonnement au journal bimestriel « Vivre ensemble », et l'accès à des services de l'Unapei et ses partenaires (contrats d'assurance, formations etc...).

Enfin, pour préserver la qualité du service rendu aux familles de ses bénéficiaires, l'Institut des Parons :

- a instauré depuis 2006 le Conseil de la Vie Sociale
- organise régulièrement des réunions d'information sur des thèmes précis (ex : gestion du patrimoine, protection juridique, etc...);
- met en œuvre pour 2019 une réunion annuelle d'information sur les projets de l'association et la vie des établissements.

UN PEU D'HISTOIRE :

Quels sont les liens entre l'Association des "Papillons blancs d'Aix-en-Provence" et l'Association "Institut des Parons" ?

Extrait de l'article publié dans le numéro 19 de l'Echo des Parons – mars 2009

L'Association Les Papillons Blancs d'Aix-en-Provence a été fondée en janvier 1962 par M. Léon Martin et d'autres parents d'enfants handicapés mentaux. Ils ont alors pris exemple sur le modèle de celle créée en 1949 à Paris et qui fit des émules un peu partout en France. Cette association a pour vocation principale d'accompagner les familles pour l'élaboration de projets de vies et d'intégration de leurs enfants, de défendre leurs droits fondamentaux en les représentant dans les instances nationales et régionales, et de favoriser la création de places en établissements spécialisés. Elle est affiliée à l'UNAPEI, l'union nationale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales. **L'Association de l'IMP des Parons**, devenue aujourd'hui Association "Institut des Parons", a, quant à elle, été fondée en mars 1963 pour développer et gérer ces établissements spécialisés, dont ceux initiés par les Papillons blancs d'Aix-en-Provence. Cette association est affiliée à la FEGAPEI, la fédération nationale des associations gestionnaires¹.

En fait, l'Association des Papillons Blancs d'Aix-en-Provence ne pouvait prétendre à l'époque à aucune subvention pour effectuer des travaux d'agrandissement, et notamment pour créer un IMP, parce qu'elle était déjà propriétaire de ses locaux et des terrains alentours. Seule une association titulaire d'une promesse de vente pouvait prétendre à ces subventions, d'où la création de l'Association des Parons... Depuis, ces deux associations co-existent de par leur lien historique, mais aussi en raison de leur complémentarité.

¹-En 2017, suite à sa fusion avec le SYNEAS, la FEGAPEI est devenue la NEXEM.

LES TRAVAUX DE L'ANNÉE

L'été 2018 a été largement occupé par les rénovations de bâtiments et d'aménagements extérieurs... tout était fin prêt le jour de la rentrée !

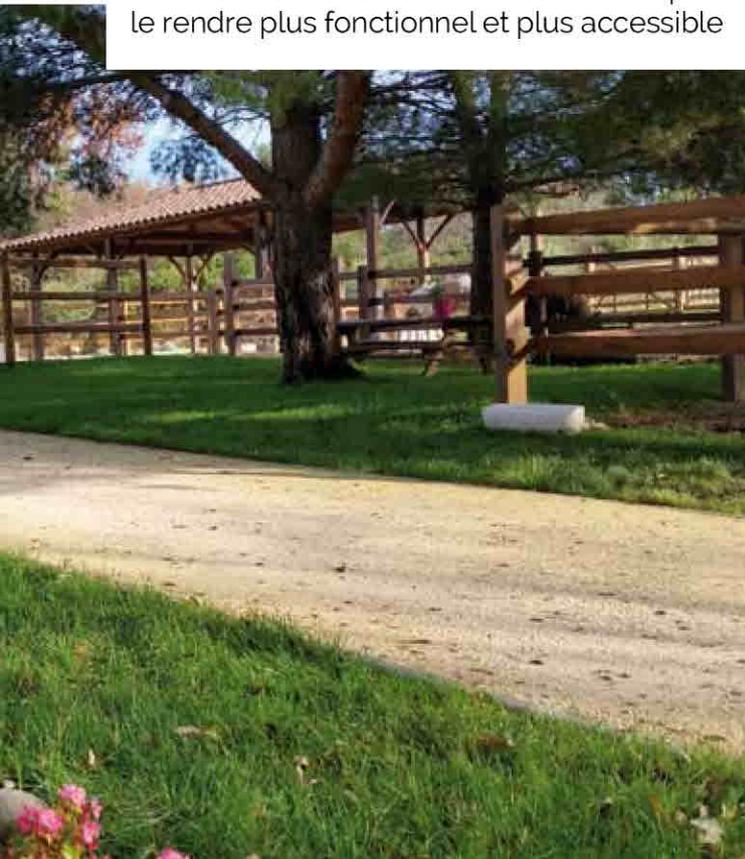


- Toutes les façades de la SEES ont été rénovées et les passerelles repeintes. Le programme de réhabilitation des extérieurs de la SEES initié depuis 2016 est ainsi achevé. Pour mémoire, ce programme comprenait : la révision des toitures, la création de toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite, la réfection des cours de récréation, y compris l'aire de jeux qui a été changée intégralement et les éclairages.



• Du côté de la SIFPF, le programme de la mise aux normes d'accessibilité se poursuit également : création de sanitaires PMR à côté de la lingerie. Le Pavillon Coldefy bénéficie désormais d'une toiture neuve, d'une rampe d'accès, de locaux repeints et de sanitaires PMR. Toutes les toitures ont été refaites (classes, bureaux, ateliers et Foyer 1).

• Le centre équestre a retrouvé ses lettres de noblesse en se faisant une beauté pour le rendre plus fonctionnel et plus accessible

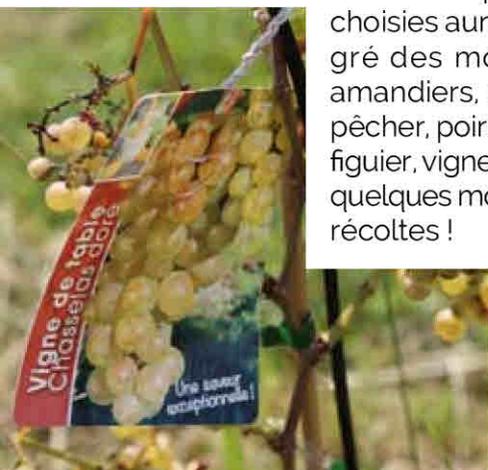




• La fin de l'année 2018 est consacrée à la création d'un terrain multisports, financé par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et en partie par l'Opération Brioches et celles du Blé de Noël organisées par les parents du CVS.



• Le « Verger de Julie » a été planté en février dernier, sous le regard ému de ses parents. Les essences choisies auront des floraisons au gré des mois et des saisons : amandiers, cerisiers, abricotiers, pêcher, poirier, prunier, pommier, figuier, vignes...Rendez-vous dans quelques mois pour les premières récoltes !





Faire un DON

pour soutenir les actions des Parons

Reconnue Association de Bienfaisance par Arrêté Préfectoral et d'Utilité Publique par affiliation à l'UNAPEI, l'Association "Institut des Parons" est habilitée à percevoir des dons et des legs. Cela permet de faire bénéficier des mesures de défiscalisation les plus larges en matière de legs et donations pour tous les donateurs, particuliers ou entreprises. Faire un don ou un legs aux Parons, c'est soutenir les droits des personnes vulnérables, favoriser leur accompagnement et exprimer sa solidarité.



LIBÉRALITÉS : DÉFINITION, FORMES, AVANTAGES ET CONDITIONS DES LEGS ET DES DONNS

Une libéralité est l'acte juridique par lequel une personne procure ou s'engage à procurer à autrui un bien ou un autre avantage sans contrepartie. Si elle se réalise entre vifs, il s'agit d'une donation. Si la libéralité se réalise par disposition testamentaire, il s'agit d'un legs.

LE LEGS

Le legs se définit comme une transmission de patrimoine sans contrepartie qui se réalise après la mort du donateur au profit du légataire (le bénéficiaire de la transmission).

Le legs peut être :

- Universel, il porte dans ce cas sur l'ensemble de la succession ;
- A titre universel, il porte sur une quote-part des biens (par exemple, la moitié, le tiers, ou encore tous les immeubles, ou tout le mobilier) ;
- Particulier, il porte sur un ou plusieurs biens déterminés.

Le legs doit être organisé par un acte écrit, c'est-à-dire par testament. Celui-ci peut être authentique (reçu par deux notaires ou par un notaire et deux témoins), olographe (entièrement manuscrit, daté et signé de la main du testateur) ou mystique (manuscrit, signé par le testateur et présenté clos et scellé à un notaire en présence de deux témoins).

AVANTAGE

Exonération totale des droits de succession pour l'organisme bénéficiaire.

CONDITIONS TENANT AU DONATEUR

Il doit être titulaire des droits transmis au jour de la rédaction du testament, respecter la réserve héréditaire. Il peut assortir son legs de conditions ou de charges, auxquelles l'association ou la fondation est tenue, telles que l'utilisation de l'argent ou la destination précise de l'immeuble.

CONDITIONS TENANT AU LEGATAIRE

Le légataire ou bénéficiaire doit exercer son activité en France et accepter le legs. Il peut toujours refuser, notamment du fait que, par exemple dans le cas d'un legs universel, l'association ou la fondation héritera de l'actif comme du passif et sera donc tenue aux dettes et charges de la succession.

LA DONATION

La donation est un contrat par lequel une personne (le donateur) transfère la propriété d'un bien à une autre (le donataire), qui l'accepte, sans contrepartie et avec une intention libérale. La donation permet le transfert définitif à une association ou une fondation de la pleine propriété, de la nue-propriété ou de l'usufruit d'un bien. La

donation (incluant un acte écrit) est obligatoire lorsque le bien est un immeuble, que celui-ci soit bâti (maisons, appartements) ou non (bois, forêts, terrains). La donation est forcément un acte notarié.

AVANTAGE

Exonération totale des droits de donation pour l'organisme bénéficiaire. Les frais liés à l'acte de donation, en principe à la charge du bénéficiaire, peuvent être pris en charge par le donateur ; cela n'est toutefois pas considéré comme un don supplémentaire. Ces frais comprennent notamment les honoraires du notaire, et le cas échéant, en cas de donation d'immeuble, les frais de publicité foncière.

CONDITIONS TENANT AU DONATEUR

Il doit être titulaire des droits transmis au jour de la donation ; respecter la réserve héréditaire ; effectuer la donation de son vivant ; ne bénéficier d'aucune contrepartie. Il peut assortir la donation de conditions et charges que l'association ou la fondation est tenue, telles que la destination précise de l'immeuble ou une réserve d'usufruit.

CONDITIONS TENANT AU BÉNÉFICIAIRE

Il doit exercer son activité en France et accepter la donation.

• BRÈVES •

UN CONCERT GÉNÉREUX

Le 14 avril dernier, les élèves de l'Ecole Municipale de Musique de Vitrolles ont donné un concert au profit des Parons, sous la direction de leurs professeurs : Béatrice Broyer, Muriel Husser, Joëlle Millour, Patrick Agard, Jacques Raynaut et Robert Salas. Un grand merci à tous les musiciens et au public venus partager ce moment riche en émotions.

HANDI JEUX
DU CŒUR

Le 14 juin 2018, la deuxième édition des "Handijeux du Cœur" du Lions Club Aix Cézanne Doyen, s'est tenue dans le cadre de la Coupe du Cœur, organisée par le Club Ballon Passion France au Complexe Sportif du Val de l'Arc. Une journée placée sous le signe du sport et du partage, dans la joie et la bonne humeur !



MERCI !

Les sommes collectées lors de la journée « Un rayon de soleil pour les enfants » organisée par Julien Tauziac, Manager du complexe de loisirs IN PARK aux Milles, ont été offertes à l'Association « Sourire à la Vie » et à l'Institut des Parons. Pour la remise du chèque, le 30 mai dernier, des enfants de la SEES ont été invités à passer une après-midi récréative dans ce complexe... leurs sourires et leur bonne humeur ont récompensé ce beau geste !



IN MEMORIAM

Eléa nous a quitté au début de l'été.

Nous nous associons à la peine de ses parents, son frère et sa famille, et gardons le souvenir de son sourire pétillant.

• BRÈVES •



Les membres de l'association Probus reçus le 5 juin dernier



Les amis de Bouc-Bel-ART en visite le 13 novembre dernier

A LA DÉCOUVERTE DES PARONS

Parce qu'il est essentiel pour l'Institut des Parons de s'inscrire dans le tissu associatif départemental, voire régional, le président, Daniel Carrasco, s'attache à faire découvrir les établissements et les activités proposées aux résidents, aux membres des associations locales qui souhaitent avoir un autre regard sur le monde du handicap

OPÉRATION BRIOCHE

Comme chaque année, la campagne nationale de l'Unapei "l'Opération Brioches" a rencontré un vif succès grâce à l'implication et au soutien de nombreux parents et partenaires de l'Association. Cette année, 4500 brioches ont été vendues. Les bénéfices de l'opération sont dédiés à l'aménagement du terrain multisports.

Merci à tous pour votre engagement.



• BRÈVES •

3^{ÈME} CAMP INTERNATIONAL LIONS DE PROVENCE

Pour la 3^{ème} année consécutive, nous avons accueilli cet été 19 jeunes participants au Camp International Lions de Provence. Parrainés par les Lions Clubs de 16 pays (Allemagne, Brésil, Danemark, Lituanie, Arménie, France, Hongrie, Hong-Kong, Inde, Japon, Italie, Turquie, Israël, Kazakhstan, Norvège et Géorgie), ces jeunes adultes découvrent la Provence et ses richesses pendant plus de 3 semaines (dont 1 en famille d'accueil, et 2 aux Parons).



LES OLIVADES AUX PARONS

"Je rapportais à la maison notre cueillette, qui fit l'admiration de tous. Mon père en profita pour nous apprendre que l'olive est une "drupe", comme la prune ou la pêche. Ce mot me parut triste et dur, mais je fus charmé par "olivaison", qui nomme la saison des olives."

Marcel Pagnol, Le temps des secrets.

En novembre, les résidents des Parons, des plus jeunes aux plus âgés, ont été invité à participer à la récolte annuelle des olives ! Au Foyer Cézanne, les familles des résidents se sont même jointes à la précieuse cueillette. Et ce sont près de 200 kilos d'olives qui ont été emmenés au Moulin d'Eguilles, et qui rendront environ 25 litres d'huile. De quoi se régaler toute l'année !



Réflexion : L'École Inclusive ou comment réinventer la roue de l'exclusion pour les enfants présentant une déficience intellectuelle et/ou porteurs de TSA¹

Par Thierry POUPLIER, Enseignant de l'Education Nationale et Directeur des Etablissements de l'Institut des Parons

L'ÉCOLE INCLUSIVE REFLEXION

L'Etat a décidé d'inclure tous les enfants dans un même dispositif qui serait l'École Ordinaire. Cette école aurait pour mission de passer d'un enseignement collectif classique (par classe de 12 à 24 élèves) à un enseignement individualisé permettant de répondre aux besoins de chacun dans le même collectif et sur la même séquence pédagogique. L'enseignement ainsi dispensé serait encadré par un enseignant de l'Education Nationale accompagné dans sa classe d'un nombre variable de personnes chargées d'accompagner les enfants en situation de handicap. Il s'agit là des AESH (Accompagnants des enfants en situation de handicap), nouveau métier d'accompagnateur attribué non pas à la gestion de la classe mais à titre individuel à certains enfants.

L'enseignement serait réalisé sur la base des programmes actuels de l'Education Nationale, avec les supports pédagogiques existants

pour les classes du CP à la terminale. Les enseignements seraient évalués in fine afin d'obtenir les diplômes validés par l'Education Nationale (Brevet, CAP, BEP, BAC).

L'ensemble de ce dispositif aurait la faculté de permettre à tous les enfants d'évoluer ensemble, de grandir ensemble, d'apprendre ensemble, chacun à son rythme dans la même école et quelle que soit sa situation individuelle. Le plan d'actions pour le gouvernement est le suivant : Ensemble pour l'École inclusive

<http://www.education.gouv.fr/cid132935/ensemble-pour-l-ecole-inclusive.html>

Extrait : « La première année d'action du gouvernement pour l'École inclusive a permis de réaliser de nombreuses avancées parmi lesquelles une meilleure formation des enseignants et des personnels d'encadrement, des créations d'ULIS, d'UEE et de postes d'accompagnants d'élèves en situation de handicap. Approfondir la collaboration avec le secteur médico-social, veiller à ce que les élèves soient mieux accompagnés pendant les temps scolaires et périscolaires et qu'ils sortent de l'école avec un diplôme, sont autant de mesures pour rendre l'École de la République pleinement inclusive. »



1- Troubles du Spectre de l'Autisme

1 AN D'ACTION POUR L'ÉCOLE INCLUSIVE

◆ Mieux informer, former et accompagner les enseignants et les personnels d'encadrement

- Priorité inclusive rappelée aux autorités académiques dans 100% des réunions nationales ou territoriales ;
- Nomination de 2 animatrices du "réseau national handicap" pour développer la scolarisation inclusive dans l'enseignement agricole ;
- 750 personnels formés dans le cadre de formations croisées avec les professionnels du secteur médico-social et des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) ;
- Préfiguration de la plateforme numérique nationale de formation : accès en 3 clics aux adaptations pédagogiques, à un enseignant ressource ;
- 100 postes d'enseignants ressources supplémentaires à la rentrée 2018 ;
- Mise en place par l'enseignement agricole d'un guide de l'accompagnement éducatif et pédagogique "Rendre accessible à sa mesure".

◆ Multiplier et diversifier les modes de scolarisation

Création de 250 Unités locales d'inclusion scolaire (ULIS) supplémentaires en lycée durant le quinquennat.

- 40 ULIS créées en 2017-2018, 38 créées à la rentrée 2018. Doubler d'ici 2020 le nombre d'unités d'enseignement externalisées au sein de l'école (UEE) ;
- 53 UEE créées en 2017-2018 ;
- 180 Unités d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) prévues sur la durée du 4^{ème} plan autisme (2018-2022) ;
- 45 Unités d'enseignement élémentaire Troubles du spectre autistique (TSA) prévues dans la continuité des UEMA (premières expérimentations à la rentrée 2018).

◆ Veiller à ce que les élèves sortent de l'école avec un diplôme ou une certification professionnelle

- Constitution d'un groupe de travail national pour améliorer les conditions d'aménagement des examens, suite à la publication du rapport d'inspection "Les aménagements d'épreuves d'examens pour les élèves et les étudiants en situation de handicap", IGAENR, Rapport n° 2018-035 d'avril 2018 ;
- Création d'une attestation de "compétences acquises" au regard des référentiels du diplôme préparé, pour certains élèves en situation de handicap qui ne peuvent accéder au diplôme ;
- Accompagnement multi-partenarial des élèves en situation de handicap dans leurs premières démarches d'insertion professionnelle (sur le modèle académie de Toulouse et des conventions Atouts pour tous) ;

◆ Garantir l'accessibilité numérique des savoirs

- Publication d'un répertoire des bonnes pratiques d'accessibilité et d'adaptabilité des ressources numériques pour l'École (A2RNE), destinées aux auteurs et aux éditeurs ;
- Banque de ressources numériques pour l'École (BRNE) disponible gratuitement pour les enseignants et leurs élèves (outils d'adaptations pédagogiques tels que Educare, Le cartable fantastique, Mon cartable connecté, etc.).

◆ Développer l'interaction entre le secteur médico-social et l'école de la République au sein des établissements scolaires

- **Instruction aux Agences régionales de santé (ARS), relayée auprès des autorités académiques, de conditionner le développement de services médico-sociaux à la coopération avec l'école ;**
- Pilotage national de la transformation de l'offre pour accélérer la création des UEE et renforcer la fonction appui ressource des établissements et services médico-sociaux (ESMS) ;
- Création d'un groupe "experts" pour repérer et faire essaimer les coopérations existantes ;
- Lancement de la démarche "territoire 100% inclusif" à Belfort le 5 juillet 2018.

Améliorer le recrutement et l'organisation du dispositif d'accompagnement des élèves en situation de handicap

- Sanctuarisation des moyens nécessaires à la couverture de la demande d'accompagnants.

◆ Créations de postes, pour la première fois depuis 10 ans les AESH dépassent les emplois aidés :

- 8 026 postes d'accompagnants créés à la rentrée 2017 ;
- 10 900 postes d'accompagnants d'élèves en situation de handicap pour la rentrée 2018 (attribués avant l'été pour faciliter le recrutement) ;
- 30 000 Parcours emploi compétence budgétés au 1er juillet 2018.

◆ Analyse des difficultés de recrutement et des disparités territoriales au premier semestre 2018 :

- Audit Flash sur 6 académies en tension pour recruter sur les postes vacants ;
- Évaluation des disparités territoriales de notification par une mission d'inspection générale.

◆ Une rentrée préparée

et des conditions de recrutements facilitées :

- Mise en place d'un calendrier de rencontres entre MDPH et services académiques et élaboration par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) d'un vademécum de rentrée scolaire pour appuyer les équipes ;
- **Assouplissement des conditions d'accès au métier d'AESH pour faciliter le recrutement ;**
- Transition facilitée des emplois aidés en AESH pour faciliter leur pérennisation (9 mois) ;
- Amélioration des conditions d'accès à la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour les AESH ;
- Lancement d'une 1^{ère} campagne de recrutement et de promotion du métier d'AESH.

◆ Transformer durablement l'accompagnement des élèves en situation de handicap

- Expérimentation de pôles d'accompagnement coordonnés au sein des établissements scolaires dans le Var et le Vaucluse ;
- Remise du rapport d'Inspection générale "évaluation de l'aide humaine pour les élèves en situation de handicap" en juillet 2018 visant à améliorer le dispositif ;
- Les projets périscolaires inclusifs au cœur du "Plan mercredi" ;
- Création d'un groupe expert pour étudier la faisabilité de l'accompagnement sur les temps péri et extrascolaires.

◆ Autres avancées de l'année scolaire 2017/2018 :

Co-construction avec l'ensemble de la communauté éducative et du secteur médico-social d'un outil au service d'une éducation inclusive et de qualité : le guide "Qualinclus" est mis à disposition des établissements dès la rentrée scolaire 2018.

◆ Benchmark des pratiques inclusives :

Canada, Danemark, Espagne, Italie, Suède.

- Remise d'un rapport au ministre de l'Éducation nationale en février 2018 : "L'inclusion des élèves en situation de handicap en Italie" (Rapport IGAENERN°2017-118) ;
- Organisation d'un colloque de clôture "Ensemble, regard international sur l'éducation inclusive" les 18, 19 octobre 2018 (14 pays représentés).

◆ Le Conseil National Consultatif des Personnes Handicapées (CNPH),

saisi par les ministres le 15 janvier 2018 a remis 46 recommandations pour rendre l'École de la République pleinement inclusive, appelant notamment à une consultation complémentaire sur la question des accompagnants et de leur intervention en dehors temps scolaire.

Source : <http://www.education.gouv.fr/cid132935/ensemble-pour-l-ecole-inclusive.html>

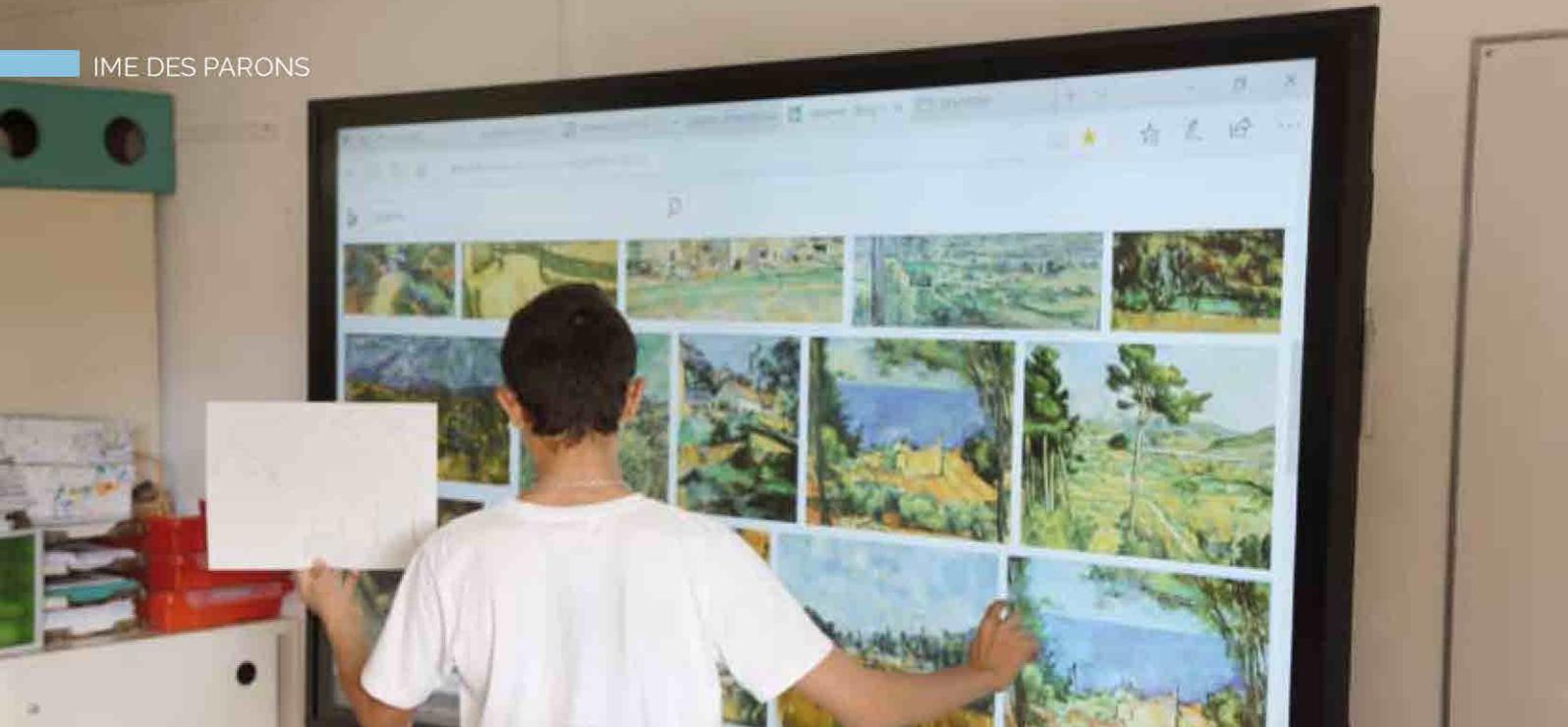
Ainsi le gouvernement veut répondre à l'inclusion de tous dans L'École ordinaire de la République avec des dispositifs extraordinaires (AESH, UEE, ULIS, UEMA...), qui n'ont rien d'ordinaire si on les compare à ceux que nous connaissons tous : CP, CE1, CE2, CM1, CM2, 6^{ième}, 5^{ième}.

L'inclusion relèverait simplement de l'intégration de classes particulières pour des enfants à besoins particuliers au sein d'une École Primaire, Collège, Lycée ...et non pas dans les classes existantes de l'École Ordinaire. Nous passerions du fameux « Vivre Ensemble » au « Vivre à côté » dans le même

lieu. L'utilisation des sigles ULIS, UEE, UEMA, laisse aussi comprendre aux parents que les programmes enseignés dans ces unités ne relèveraient pas non plus des programmes officiels de l'Éducation Nationale mais de programmes adaptés aux difficultés de chacun (programmes qui n'existent pas encore aujourd'hui et qui n'ont pas donné lieu à la création de supports pédagogiques adaptés, ni même à un plan de formation au niveau national).

L'idée n'est pas si lumineuse qu'elle y paraît, car de fait par les sigles utilisés, par les groupes composés, nous sommes déjà dans une première phase

de discrimination et de stigmatisation au sein de l'École Ordinaire. Or rappelons-nous : tous les élèves à besoins particuliers ont, pour la majorité d'entre eux, été exclus de l'École de la République qui ne pouvait pas les accueillir, du fait de son cadre normatif et de sa mission d'éduquer le plus grand nombre d'enfants. C'est ainsi que depuis les années 50, les enfants en situation de handicap sont accueillis dans des structures spécialisées (Institut Médico Éducatif, ITEP, MECS...), qui ont su, quant à elles, répondre à leurs besoins spécifiques, là où l'École de la République était défailante.



Vous pouvez lire dans le plan d'actions du gouvernement que celui-ci donne également instruction aux Agences Régionales de Santé et aux Académies dont relèvent les IME "de conditionner le développement de services médico-sociaux à la coopération avec l'école".

Il ne faut pas s'y tromper, le gouvernement veut supprimer les IME et inclure tous les élèves des IME dans l'Ecole de la République en réduisant les moyens financiers des IME pour les contraindre.

Ainsi les IME ne pourraient plus répondre à l'ensemble des besoins d'un bénéficiaire sous prétexte que le bénéficiaire serait isolé de ses pairs dits « normaux ». Comme si nos IME n'étaient pas au cœur

de la cité et de la citoyenneté. Alors oui, il est facile de détruire ce que les Parents d'enfants en situation de handicap ont créé pour suppléer à l'Ecole de la République et pour répondre aux besoins de leurs enfants. Madame Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, croit tenir LA solution sur sa seule conviction, et au mépris le plus complet de toutes ces familles qui ont construit, autour de leurs enfants, des solutions pérennes pour les accompagner au quotidien dans des structures spécialisées où ils sont heureux et progressent chacun à leur rythme.

Joseph Schumpeter est à la mode au gouvernement aujourd'hui. Mais espérer que la destruction créatrice et les

grappes d'innovation qui pourraient naître de cette destruction permettront une situation plus favorable pour l'accompagnement des enfants et adultes déficients intellectuels c'est jouer aux apprentis sorciers.

Il est devenu une évidence pour la population française qui ne connaît pas le handicap et encore moins les IME, que l'Ecole de la République pourrait répondre à elle seule à tous les besoins d'un individu déficient intellectuel et/ou porteur de TSA. Le message est asséné régulièrement sur les plateaux de télévision et remporte un franc succès auprès de l'opinion publique.

Il s'agit pourtant d'une erreur historique sans précédent et qui aura des conséquences bien plus lourdes pour les familles d'enfants en situation de handicap mental et/ou porteur de TSA que la situation actuelle. Vouloir supprimer du paysage les IME au bénéfice de l'Ecole c'est très clairement avoir une ignorance pure et parfaite des

Il ne faut pas s'y tromper, le gouvernement veut supprimer les IME et inclure tous les élèves des IME dans l'Ecole de la République en réduisant les moyens financiers des IME pour les contraindre.



besoins des enfants en situation de handicap et oublier d'un trait les bienfaits des IME sur cette population.

Les IME ont mauvaise presse aujourd'hui grâce à l'action de notre secrétaire d'Etat et pourtant, ils disposent pour répondre aux besoins des bénéficiaires de moyens conséquents qui permettent un accompagnement de qualité :

► **D'un plateau technique pluridisciplinaire concerté sur place** comprenant médecin psychiatre, psy-



chologue, ergothérapeute, orthophoniste, psychomotricien, infirmières, kiné...

► **D'un plateau éducatif qui n'est pas composé d'AESH** mais bien de professionnels (Moniteurs d'atelier, moniteurs éducateurs, éducateurs spécialisés, éducateurs de jeunes enfants, éducateurs techniques spécialisés), déjà formés à la pédagogie de projet et aux méthodes pédagogiques du type ABA, PECS, TEACH, éducation cognitive, Galeb Gattegno, Montessori, R. Feuerstein, Piaget, ... et d'outils pédagogiques en lien avec ces méthodes.

► **D'une école de l'Education Nationale intégrée à l'IME** et composée de professeurs des écoles spécialisés.

► De plusieurs ateliers d'apprentissages préprofessionnels du type atelier serre, atelier bois, atelier Multimédia, Atelier Cuisine, Atelier Image de soi, Atelier Couture, Atelier Poterie, Atelier Expression...

► D'infrastructures sportives importantes (piscine, centre équestre, gymnase)

► De moyens de transport permettant la socialisation et la découverte du monde.

► D'un internat de semaine permettant l'apprentissage de l'autonomie.

Ainsi un enfant passe sa jour-

née dans cette école spécialisée, pour recevoir l'ensemble des réponses à ses besoins.

Croire que les enfants seraient malheureux dans les IME c'est juste faux, croire qu'ils n'évolueraient pas c'est tout aussi faux. Les adultes ont pris l'habitude de décider pour les enfants, mais avez-vous simplement fait une étude auprès d'eux pour connaître ce qu'ils veulent vraiment ?

L'Ecole de la République est-elle capable de répondre à l'ensemble des besoins d'un élève présentant une déficience intellectuelle et/ou porteur de TSA ?

QUELQUES EXEMPLES :

► Quid de la gestion des crises d'épilepsies ? l'école a-t-elle les moyens médicaux nécessaires pour gérer les crises ou fait-elle systématiquement appel aux services de secours ?

► Quid de la distribution des médicaments en journée pour ceux qui en ont besoin ?

► Quid de l'accompagnement pour les besoins spécifiques du type prise en charge orthophonique, ou en psychomotricité ou encore en suivi psychologique ? il faudra que l'élève sorte de l'Ecole de la République pour se rendre dans un centre spécialisé où il pourra bénéficier de ces prestations. Qui l'accompagnera



pour ses prises en charge : Papa, Maman ou l'AESH ? avec quels moyens ? L'Etat va-t-il doter les AESH de véhicules ?

- ▶ Quid de la synchronisation des professionnels autour du projet personnalisé (équipe pluridisciplinaire) ? par internet ? par Skype ?
- ▶ L'Ecole étant obligatoire jusqu'à 16 ans que se passera-t-il après ?
- ▶ Dans les écoles, il n'y a pas d'internat : qui travaillera l'autonomie ? Papa, Maman, l'AESH ?
- ▶ Qui se chargera de la socialisation ?
- ▶ Créer un nouveau métier, alors que les professionnels de qualité agissent au quotidien dans les IME c'est insultant. Le Gouvernement préfère créer un nouveau statut d'accompagnant en partant de 0 alors que les professionnels formés existent déjà et œuvrent au quotidien avec succès auprès de cette population à besoins spécifiques.

Relisez le plan d'action du gouvernement pour vous en convaincre :

- Assouplissement des conditions d'accès au métier d'AESH pour faciliter le recrutement ;
- Transition facilitée des emplois aidés en AESH pour faciliter leur pérennisation (9 mois) ;
- Amélioration des conditions d'accès à la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour les AESH ;
- Lancement d'une 1ère campagne de recrutement et de promotion du métier d'AESH.

On repart donc de zéro sans prendre en considération l'existant, Schumpeter quand tu nous tiens ...

On réinvente encore une fois la roue, pourquoi ne pas s'appuyer sur l'expertise des professionnels des Instituts Médico-Educatif ? Combien de temps faudra-t-il pour en faire des professionnels experts (méthode éducative, éducation cognitive, cohérence dans le

« ne pas faire à la place ») ? A en croire le gouvernement, il suffirait d'embaucher des personnes sans formation spécifique pour en faire des accompagnants de qualité en moins d'une année ?

Cela tendrait à dire qu'une personne n'ayant aucune qualification pourrait répondre aux besoins spécifiques des enfants en situation de handicap ?

A-t-on besoin de faire de longues études pour comprendre que cette solution n'est en aucun cas la bonne solution et n'apportera rien à l'enfant accompagné.

Si un IME est en capacité de mettre en œuvre les réponses aux besoins des élèves en situation de handicap, à votre avis, aurait-il des difficultés à intégrer des enfants dits « normaux » ?

Ne serait-il pas plus simple de se servir de l'IME comme support d'inclusion des enfants dits « normaux » ? Est-ce inimaginable de créer au sein d'un IME une Ecole de la République qui accueillerait tous les élèves ?



Il faudrait faire un repérage sur l'ensemble des IME des usages pédagogiques, les classer, les mutualiser et les lier à l'âge de développement des enfants

Que manque-t-il à un IME pour réussir ? Ces structures spécialisées ont bien réussi là où l'Ecole encore aujourd'hui n'y arrive pas.

L'IME inclusif pourrait répondre à tous les élèves, en situation de handicap ou non, avec la même qualité que celle qui est en place aujourd'hui. Pour cela il suffirait de changer le nom des IME (Institut Médico Educatif) en « Ecole de la République pour tous » et scinder le financement entre l'Education Nationale pour la partie éducative, et l'ARS pour le suivi thérapeutique.

Il faudrait faire un repérage sur l'ensemble des IME des usages pédagogiques, les classer, les mutualiser et les lier à l'âge de développement des enfants. Il faudrait ainsi inciter les éditeurs scolaires à réaliser des supports pédagogiques prêts

à l'emploi.

Il faut également s'inspirer très clairement des pédagogies de projet, du type « apprendre en faisant ». Il faut mettre en place des méthodes éducatives novatrices où pour une compétence à acquérir l'élève aurait le choix de l'apprendre de multiples façons suivant ses capacités. Exemple : on peut apprendre l'alphabet en le chantant, en l'écrivant sur du papier, sur un mur d'expression, en l'écoutant, en le lisant, en le peignant, en utilisant la pâte à modeler, sur un logiciel, en découpant les lettres et en les classant, en réalisant une pièce de théâtre, en jouant à la marelle avec les lettres peintes au sol, etc...).

Aujourd'hui, le système qui a exclu vos enfants doit les inclure à nouveau, et celui qui a permis leurs développements

devrait disparaître dans l'ignorance la plus totale.

Le schéma d'inclusion proposé aujourd'hui remet en cause les réussites et les pédagogies différenciées mises en œuvre au sein des IME.

Il faut bien entendu réaliser l'inclusion scolaire, là n'est pas la question, mais il faut la réaliser en partant d'un modèle qui a fait ses preuves et non pas l'inverse.

Pour un IME, inclure des enfants dits « normaux » peut se faire sans aucun investissement supplémentaire et dans un temps très court. Il suffit de transférer les Ecoles au sein des IME que nous renommons « Ecole de la République pour Tous de 6 ans à 20 ans ».

Pour conclure, "celui qui ignore les leçons de l'Histoire est condamné à la revivre".

LE NUMÉRIQUE À L'ÉCOLÉ

UNE ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT



DES TABLETTES NUMÉRIQUES ÉDUCATIVES, LA SOLUTION BIC EDUCATION

La philosophie du projet autour de l'arrivée de la solution BIC à l'Institut des Parons est la mutualisation et le partage, les deux valeurs de la réussite des tablettes numériques éducatives. Enseignant de l'Education Nationale en disponibilité, Thierry Pouplier a déjà vécu une longue histoire avec le numérique. Dans ses précédentes missions d'enseignement, il exerçait notamment en tant qu'Interlocuteur Académique pour les Nouvelles Technologies Educatives, aujourd'hui appelé « IATICE » pour la discipline économie-gestion. *"Mon travail consistait à repérer les usages éducatifs avec le numérique sur le terrain pour les faire remonter au niveau local et national, avec la validation des enseignants eux-mêmes"*.

C'est donc d'un travail passé autour de la mutualisation et du partage dont Thierry Pouplier peut témoigner ; des valeurs auxquelles notre directeur croit beaucoup.

A son arrivée à l'Institut des Parons, il a donc souhaité mettre à profit ses connaissances et ses compétences dans le numérique, persuadé que ces outils pourraient être bénéfiques pour ces publics à besoins particuliers.

"Nous avons commencé par câbler tous les lieux en fibre optique puis nous avons équipé chaque pièce d'un ordinateur ou de plusieurs... Aujourd'hui, nous sommes dans la phase des usages éducatifs". En veille informationnelle pour trouver des solutions numériques adaptées à son public, Thierry Pouplier a donc découvert la solution BIC Education lors du Salon Educaticice fin 2014.



Après une étude approfondie en échangeant avec d'autres utilisateurs de la solution ou en parcourant les forums, il décide de se lancer et propose aux 5 Professeurs des Ecoles de l'IME de travailler autour de l'utilisation des tablettes BIC car *"il est indispensable que chaque professionnel puisse s'emparer de l'outil pour faire évoluer ses techniques d'apprentissage. Le travail en équipe est aussi essentiel pour dégager une synergie et une mutualisation dans l'utilisation de l'outil."*

Des outils qui invitent à la créativité et à la création : deux critères essentiels que doivent remplir les solutions numériques visées par le directeur de l'Institut des Parons.

Thierry Pouplier avait commencé par acheter des tablettes numériques dites « classiques », *« qui ont vite montré leurs limites »*, rapporte-t-il. Les contraintes d'actualisation des tablettes notamment et la recherche chronophage de programmes et d'applications, *« qui n'ont aucun lien entre elles »*, n'ont pas convaincu l'équipe. D'autre part, le manque d'ouverture de ces solutions à la créativité de l'enseignant a été rédhibitoire, *« car enlever à un enseignant sa capacité à créer et à produire, c'est lui enlever sa liberté pédagogique »*, souligne Thierry Pouplier.

L'écriture avec le stylet sur l'ardoise BIC : un outil majeur pour un travail de motricité mais aussi de mémorisation.

C'est donc après l'expérience des tablettes que Thierry Pouplier se tourne vers la solution BIC Education qui remplit toutes les exigences évoquées précédemment et dont il décerne un intérêt majeur : le stylet *« qui fait le lien entre l'écriture manuscrite papier avec l'intégration du numérique »*.

Pour lui, l'écriture touche à la motricité et au-delà ; il part du principe que d'écrire va aussi avoir des répercussions sur la mémoire. En tout cas, avec la solution BIC, on peut travailler la mémoire visuelle et la mémoire motrice alors que les tablettes standard n'offrent pas cette possibilité. Il rappelle que les IME, à la différence des structures de l'Education Nationale, n'ont pas de programme officiel à suivre.

Face aux difficultés de mémorisation, de motivation et de concentration des publics accueillis, il est bienvenu que la solution numérique choisie puisse offrir des contenus et des supports et permette l'échange et la mutualisation entre enseignants ou éducateurs qui utilisent aussi la plateforme BIC Connect.

La première phase d'intégration de la solution BIC à l'Institut des Parons démarre dans la partie école avec ses cinq enseignantes qui disposent chacune d'un chariot de vingt ardoises. Encore peu coutumières il y a quelques mois de l'utilisation du numérique dans leur classe, les enseignantes témoignent de leurs usages et des bénéfices de la solution après seulement six mois d'utilisation.

Témoignages

A l'IME Les Parons, des séances numériques adaptées aux besoins de chacun.

Quatre mois après leur réception à l'IME d'Aix-en-Provence, un premier bilan des tablettes BIC Education en enseignement spécialisé auprès d'adolescents.

Un reportage de Ludovia.



Par exemple, dans la classe des élèves d'un niveau scolaire début Cours Préparatoire, l'enseignante propose une activité de lecture et de langage écrit. Au démarrage de l'activité, elle s'appuie sur le livre de Ratus sur lequel elle travaille depuis le début d'année et pour lequel tous les personnages sont désormais familiers aux élèves. « *En premier lieu, les élèves doivent décrire oralement ce qu'ils voient sur une image choisie du livre puis dans un second temps, nous utilisons les ardoises numériques pour faire un travail de lecture et de placement d'étiquettes pour compléter des phrases à trous* », explique-t-elle.

Un apprentissage ludique, plus de concentration et plus longtemps pour un rendu final sans ratures : un ensemble motivant et très valorisant pour les élèves.

En utilisant les ardoises comme supports plutôt qu'une feuille de papier, l'enseignante rend l'activité plus ludique ; d'autre part, elle souligne le besoin de fonctionner par essai-erreur chez ce type de public.

Avec l'ardoise numérique, ils peuvent recommencer autant de fois qu'ils le souhaitent mais à la fin, le travail fini est propre, ce qui est beaucoup plus valorisant pour eux.

L'enseignante propose toujours un travail collectif à la fin du travail individuel de chacun ardoise, car « *pour ces élèves, aller au-delà 20 à 30 minutes de travail c'est assez difficile ; il faut donc changer souvent d'activité* ».

Pour cette mise en commun, elle projette au tableau numérique interactif sa version à elle de l'activité, en l'agrémentant d'erreurs, que les élèves se plaisent à corriger. « *Pour eux, c'est amusant aussi de voir que la maîtresse peut se tromper ; et cela nous permet de faire une correction tous ensemble* », ajoute-t-elle.

Elle fait délibérément le choix de ne pas projeter le travail d'un élève au tableau car pour ces enfants qui manquent de confiance en eux et peuvent facilement se bloquer face à l'échec, ce serait un moyen d'être confrontés à d'éventuelles moqueries.

Côté concentration, c'est optimal avec les ardoises numériques car « *les élèves n'ont pas les obstacles de l'écrit sur support papier ni ceux qui font appel à la motricité fine pour des activités de découpage et de collage où ils ne sont pas toujours en réussite* », souligne l'enseignante. Elle se plaît à comparer l'utilisation des ardoises numériques à d'autres supports tels que les ordinateurs ou les tablettes « standard » sur lesquels « *il apparaît souvent des parasites au niveau du bruit, du mouvement, des lumières ou des couleurs qui captent l'attention des élèves et leur font perdre assez vite leur concentration* ».

Avec les ardoises, pas d'errance et pas d'ennui ; les élèves sont même prêts à recommencer plusieurs fois le travail.

Dans une autre classe, les élèves ont entre 14 et 17 ans et sont non-lecteurs. En dehors des bénéfices qu'elle partage avec sa collègue, l'enseignante met ici à profit les fonctionnalités sonores proposées par la solution BIC Education avec l'utilisation des casques audio.

« *Le fait de travailler chacun avec une ardoise et un casque leur permet de s'isoler individuellement et donc de se concentrer sans parasitage et sans dispersion et d'avoir une autonomie plus*

accrue pour mener à bien l'activité qui leur est proposée », explique-t-elle.

Traces enregistrées ou traces éphémères : un choix en toute liberté mais qui laisse la possibilité de faire le lien avec les parents sur le travail scolaire réalisé et les progrès de leurs enfants.

Les deux enseignantes proposent toutes les deux en fin de travail « scolaire », une session récréative d'écriture ou de dessin sur les ardoises, « un moyen d'expression pour eux » qui est réversible. En effet pour certains, il est difficile de laisser une trace ; avec l'ardoise, le jeune peut décider de montrer son dessin pour ensuite l'effacer ; ça reste un contenu éphémère, ce qui est aussi bien adapté à ce type de public. Thierry Pouplier quant à lui, note un vrai intérêt des « traces » laissés par les élèves en terme de travail scolaire ; l'arrivée des ardoises numériques en classe peut s'avérer être un excellent outil de lien avec les parents. L'enseignant a la possibilité de créer un classeur de production pour valoriser le travail de chaque élève ; « ce qui a encore plus son importance dans un IME où le pré-requis d'entrée est la déficience intellectuelle et où les parents peuvent constater la capacité de progression de leur enfant », souligne-t-il.

« Nous croyons en nos élèves et cette solution aussi », ajoute-t-il. Ce qui mène Thierry Pouplier à la deuxième phase d'intégration de la solution BIC pour s'en servir dans des ateliers et pourquoi pas en section adultes pour le maintien des acquis (lecture, écriture, calcul...).

LES TABLEAUX NUMÉRIQUES INTERACTIFS

En rentrant dans les classes de l'IME des Parons, le regard est attiré par un grand cadre noir installé au milieu du mur : c'est le tableau numérique interactif.

Successivement installé dans les classes de la SEES en 2016 puis de la SIPFP cette année, ce nouvel outil numérique a trouvé sa place aux Parons. A ce jour, 5 tableaux sont installés sur l'ensemble de l'IME.

Le tableau numérique interactif est un ordinateur dont l'écran tactile de grande taille permet

d'intégrer naturellement les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) au sein des séances d'apprentissage. Ainsi, chaque élève se familiarise à l'environnement informatique, et peut être amené à utiliser les ressources informatiques usuelles telles que les documents PDF, les logiciels du Pack Office (Word, Excel, Power Point) ainsi qu'un accès à Internet. À cela s'ajoute un logiciel dédié Active Inspire qui permet de créer des documents scolaires et d'annoter directement à l'écran. Le TNI est doté de stylets, d'un clavier et d'une souris sans fil. Matériel technologique innovant et accessible pour tous les élèves, le tableau numérique interactif offre des possibilités pédagogiques d'une grande diversité et d'une grande richesse.

Il permet de travailler en collectif en projetant des cartes, des documents, des éléments de recherches sur Internet. Il donne la possibilité d'une ouverture sur le monde et se met ainsi au service de la pédagogie de Projet.

Le travail personnalisé nécessaire aux élèves devient attractif grâce aux possibilités qu'il offre. Des challenges individuels en mathématiques, en maîtrise de la langue sont lancés puisque le TNI donne accès à des exercices en ligne. Des défis en ateliers ou petits groupes ouvrent les portes de la pédagogie coopérative et exercent les conflits socio-cognitifs.

Par exemple, dans la classe 8 de la SEES, Mahaut Allauzen utilise le TNI au quotidien en fonction de ses diverses qualités :

• Pour l'aspect dynamique :

- Les élèves réalisent le rituel de la date avec un procédé d'étiquettes à glisser. Ils doivent sélectionner le jour, la date, le mois et l'année pour les glisser au bon emplacement (aujourd'hui, demain, hier...)
- Les élèves résolvent seul ou à plusieurs des exercices de mathématiques avec des animations en ligne (« le matou matheux », « Calculatrice »...).

• Pour pallier au frein de l'écriture de certains élèves et leur permettre d'évoluer dans leurs apprentissages :

- Manipuler un stylet ou dessiner les lettres au doigt pour apprendre à écrire. Le tableau est un plan vertical, large, qui permet des mouvements plus amples, avec le stylet ou le doigt.
- Réaliser des exercices de lecture : manipulations de syllabes, de mots, travail sur les textes (entourer, souligner, colorier...).
- Leur faire manipuler des mots pour créer des phrases : sélectionner les bons mots et les placer dans l'ordre pour écrire la phrase demandée.

• Utilisation de l'écran géant pour un usage collectif :

- Pour afficher la version PDF du document sur lesquels les élèves vont travailler et leur donner les consignes de la tâche à réaliser.
- Faire réaliser aux élèves un exercice sur le fichier et au tableau permet d'entraîner le groupe dans la même activité et de réaliser ensuite une validation collective à partir des productions de chacun.
- Par la lecture quotidienne du menu par les élèves en fin de matinée.
- Pour pratiquer une saisie de texte collective « en petit train » ou dictée à l'adulte avec un étayage.

L'écran géant permet également une activité de loisirs d'apprentissages avec des activités telles que :

- la manipulation du logiciel Google Earth pour observer le monde et notre environnement proche ;
- visionner des documentaires pour répondre à des interrogations, comme ceux issus de l'émission « C'est pas sorcier » ;
- préparer la visite d'un musée en visionnant les œuvres de l'exposition en amont ou en travaillant sur la vie de l'artiste ;
- visionner un épisode en fin de journée lorsque

les élèves ne sont plus disponibles aux apprentissages ou bien les photos et films pris lors des sorties éducatives.

La taille de l'écran offre une meilleure visibilité avec l'utilisation du zoom lors de lecture. Le stockage des données de travail en cours dans des fichiers est aussi un atout pour l'enseignant. L'aspect ludique et tactile attire les élèves, quel que soit leur âge. Et même si les professeurs notent plus d'attention et de concentration des élèves avec l'utilisation du tableau numérique interactif, les livres et les cahiers restent des supports d'apprentissage indispensables pour garder une trace des travaux effectués et pouvoir ancrer leurs savoirs dans le temps. Ainsi, les outils numériques permettent de rendre chaque séance inductive et participative, pour que l'élève soit acteur de son apprentissage.





LES GROUPES DE PAROLE

Des parents

par Patricia Charlemagne et Nadia Souakir

Depuis 2005, chaque mois, des groupes de parole sont proposés aux parents des enfants accueillis à l'IME des Parons. Ils sont animés par deux psychologues de l'IME : Patricia Charlemagne et Nadia Souakir. Les séances se déroulent en règle générale tous les troisièmes lundis du mois, à partir de 17 heures au Pavillon Coldefy (voir calendrier 2018-2019 en encadré).

Cet espace permet aux parents d'y déposer leurs préoccupations, leurs interrogations et y rencontrer leurs pairs afin de sortir de l'isolement et de confronter leurs expériences. Dédié à tous les parents, fratries et grands-parents, c'est un lieu d'échange libre ou thématique selon les demandes ou les besoins. Les témoignages des uns et des autres sont source de richesses et cet espace se veut lieu de soutien, de guidance, et d'apports aussi bien théoriques que pratiques.

Il repose sur des principes fondamentaux, le respect, le non jugement, l'écoute attentive, le partage et la confidentialité garante d'une confiance entre les différents membres le constituant.

Le groupe de paroles(s) de parents est un espace qui permet d'échanger sur la douleur, le bonheur, mais également les expériences vécues.

Le questionnement y est fréquent et permet de dégager des pistes de réflexion et parfois des moyens de résolution ou du moins tentatives pour remédier à certains problèmes. Il s'agit de puiser les ressources nécessaires à l'équilibre de chacun et de tous. Il n'est plus à démontrer que le bien être de chacun dépend de l'équilibre et du bien-être de celui qui l'accompagne et en a la responsabilité.

Accueillir, aimer, éduquer, soigner et veiller sur un enfant, un adolescent ou un adulte en situation de handicap peut générer des situations difficiles à vivre, qu'il convient d'accompagner, pour que chaque membre de la famille puisse vivre sereinement et en harmonie.

la parole AUX PARENTS

" Le groupe de paroles, qui a lieu une fois par mois au sein de l'établissement de l'IME des Parons, permet d'échanger entre parents l'expérience de chacun ainsi que le questionnement de chacun. Ces rencontres conviviales sont dirigées par les psychologues du SEES et du SIPFP. Lors de ces entretiens, j'ai pu poser mes questions et avoir des réponses par des parents qui m'ont rassuré, ou bien m'indiquer des voies possibles sur le devenir de mon fils. De plus, je trouve que ces réunions font un lien entre les parents du service SEES et du service SIPFP."

Alain (papa de Thibault)

« C'est avec non seulement plaisir mais avec un grand intérêt que je me rends mensuellement aux réunions de Mesdames Charlemagne et Souakir où nous attend toujours un accueil chaleureux. C'est un lieu de rencontre avec d'autres parents et je dois reconnaître que cela m'a permis de dédramatiser ma situation à laquelle je me trouve ; en effet, je n'ai plus le sentiment d'être seule confrontée aux problèmes du handicap de ma fille. De plus, le fait d'être très bien à l'aise avec ces psychologues, je peux poser toutes les questions utiles sur l'avenir de nos enfants avec tous les détails pour rassurer chacun de nous. Je souhaite vivement que ces réunions perdurent car personnellement cela m'évite de prendre des RV tant avec les éducatrices qu'avec les responsables ; à l'issue de ces réunions, j'en sors parfaitement rassurée. J'attends avec impatience la prochaine réunion... »

Michèle (maman de Carla)

planning DES SÉANCES

Les lundi de 2018 : 24/09, 22/10, 19/11 et 17/12.

Les lundi de 2019 : 21/01, 25/02, 18/03, 29/04, 20/05 et 24/06

LE TEMPS LIBRE EN PISCINE

Tous les groupes de l'IME bénéficient d'une séance par semaine de piscine. L'activité dure en moyenne pour chaque groupe quarante minutes dans l'eau.

Ce temps s'articule autour de 3 grands axes :

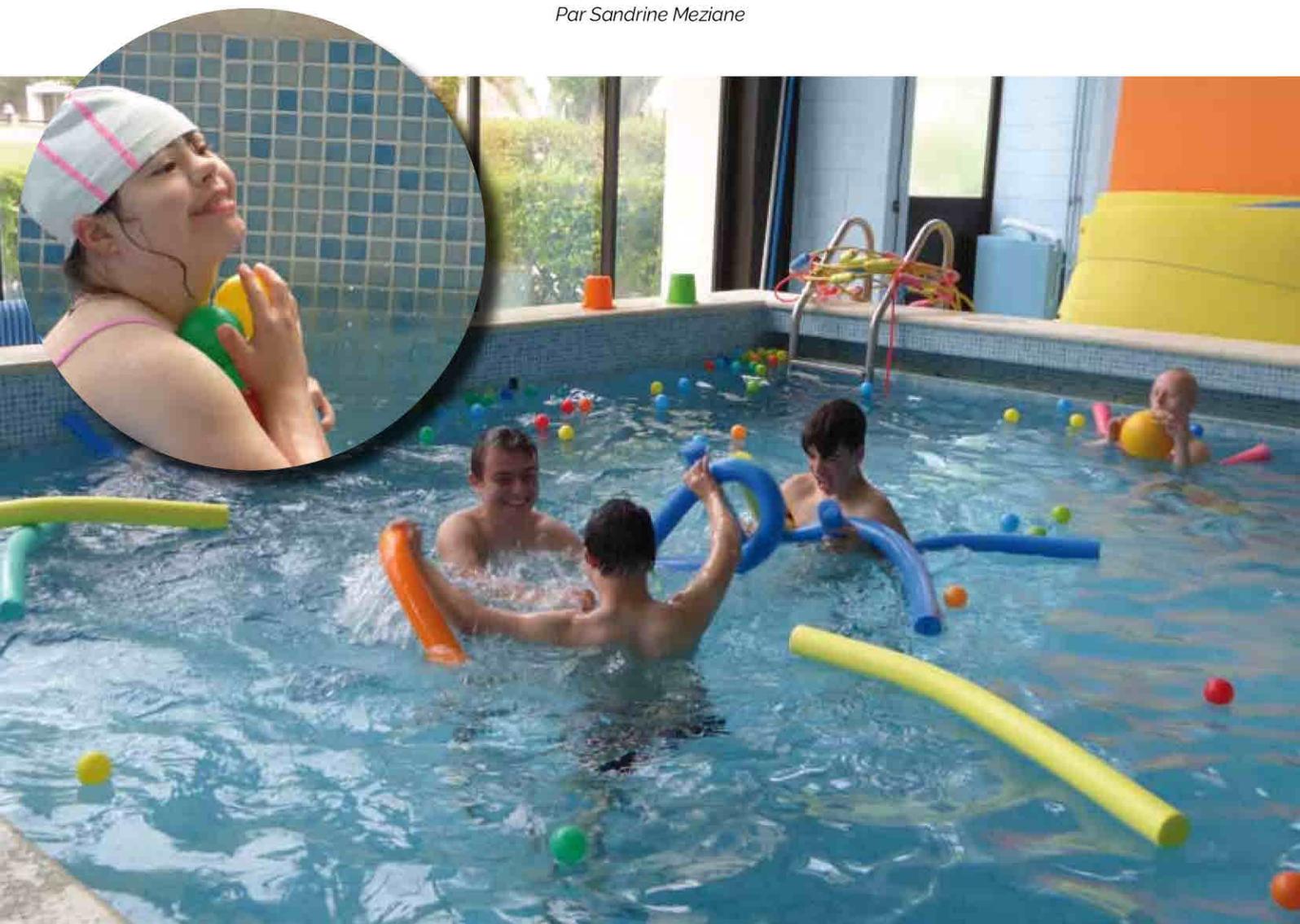
L'accueil : chacun sort du vestiaire prend sa douche et entre dans l'eau.

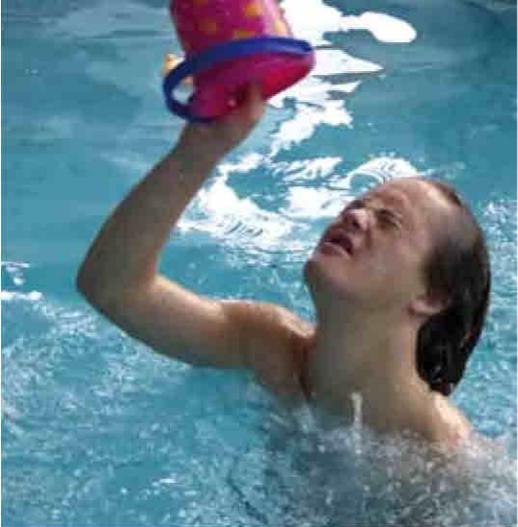
On attend que le groupe soit au complet pour faire un rappel de ce qui s'est passé la séance précédente et pour donner les grandes lignes de ce qui sera fait pendant celle du jour.

Le temps de travail dirigé : qui s'organise le plus souvent en cycle de travail sur un thème choisi au début de chaque période avec le groupe.

Le temps libre.

Par Sandrine Meziane





en résumé

Le temps libre en piscine a donc pour objectifs :

- De respecter les besoins de l'enfant
- De développer la socialisation par l'assimilation des règles de vie en groupe
- D'éveiller la créativité et l'imagination
- D'augmenter l'autonomie
- D'apprendre le respect d'autrui, du matériel et des locaux
- De favoriser le bien-être de chaque enfant.

C'est sur ce troisième point que nous allons nous pencher dans cet article.

D'après les dictionnaires, la récréation est "*un moment de détente qui vient après une occupation plus sérieuse.*"

Elle vient donc en récompense du bon travail effectué et peut voir son temps réduire, voir disparaître lorsque le travail en amont n'a pas pu être mené à bien ou terminé. Ce temps libre dure en général une dizaine de minutes.

Pour les enfants c'est le moment où ils vont pouvoir investir le bassin et se répartir comme ils leur plaisent. Ils apprennent à occuper ce lieu : ils jouent au ballon, font de nouvelles expériences et peuvent utiliser le matériel mis à leur disposition. Certains pourront réinvestir des situations de travail vues auparavant, d'autres se laisseront entrainer par le jeu dans des situations qu'ils refusaient de faire en travail dirigé.

L'adulte peut être présent pour dynamiser ce moment mais l'objectif final sera de s'effacer afin de les laisser s'exprimer. Il s'intéressera à cet investissement et aux habitudes instaurées par les enfants, tout en veillant à leur sécurité physique et psychique.

Ce temps est aussi le moment des croisements entre groupe, ce qui permet de nouvelles interactions et l'acceptation d'autrui.

C'est donc un temps essentiel pour la socialisation de chacun.

Le temps libre est un moment privilégié de jeux qui peut notamment stimuler la créativité et l'imagination, apprendre à développer les relations sociales et à respecter des règles conventionnelles. Cela favorise aussi le développement de l'habileté motrice et de l'endurance. Les récréations offrent également la possibilité de se détendre au calme et de se reposer.

EN BREF ET EN *images*

10 mai 2018 :

LA JOURNÉE DES FAMILLES

La journée des familles a de nouveau rencontré un vif succès cette année. Les participants ont pu y rencontrer le handballeur du PAUC, Théo Derot et quelques-uns de ses coéquipiers, qui n'ont pas hésité à partager une partie de ballon ou encore à enfourcher les tricycles avec les jeunes ! Un bel instant de partage et de solidarité.









EN BREF ET EN *images*

14 juin 2018

13^{ème} édition de la Coupe du Cœur

Organisée par le Club Ballon Passion France, cette 13^{ème} édition de la Coupe du Cœur a accueilli 780 participants, dont les résidents de l'Institut des Parons ! Bravo à tous les sportifs pour les challenges relevés dans la joie et la bonne humeur !







EN BREF ET EN *images*

Le rucher des Parons

Cette année a vu l'installation des 6 carrés potagers, fabriqués dans l'atelier bois, destinés à y faire pousser des plantes mellifères pour le bonheur de nos abeilles.

Autre nouveauté : la ruche cheminée, construite également dans l'atelier bois, qui a accueilli un nouvel essaim en juin dernier. Ainsi, le cheptel est passé de 2 à 3 ruches. Les 9 kilos de miel récoltés cette année ont tous été vendus. Pour les plus gourmands, il faudra patienter jusqu'à la prochaine fête de l'Institut pour la cuvée 2019 !



SÉJOUR À Sommières

Du 4 au 7 juin dernier, Andrea, Dana, Kyara, Lilian, Valentin, Yazid, sont partis en séjour à Sommières dans le Gard pour découvrir tous les secrets de la transformation de la matière.

Par Mahaut Allauzen et Sébastien Serre

Accompagnés d'Andrée, de Mahaut et de Sébastien, nos jeunes artistes ont, dès leur arrivée, réalisé leur premier atelier créatif... dans une des tours du Château de Sommières. Ici, Béatrice leur explique qu'au Moyen-Age des broches métalliques travaillées et décorées étaient utilisées pour faire tenir les vêtements (à l'époque il n'y avait ni boutons, ni élastiques, ni fermeture éclair !). Premier travail pour nos apprentis : fabriquer des ornements en métal repoussé. Et ces premières créations sont très réussies !



Les trois matinées suivantes ont été consacrées aux ateliers plastiques, organisés par Laure, plasticienne céramiste. Et le projet du séjour est ambitieux : chacun doit créer son monde merveilleux ! Pour cela, Laure distribue une grande boîte transparente à chaque enfant. La seule limite de leur monde merveilleux est qu'il puisse tenir dans la boîte fermée. Et les enfants ne manquent pas d'imagination pour leur monde extraordinaire : Dana illustre un monde de conte de fée ; Lilian dessine la Polynésie ; Andrea rêve de Disneyland ; Yazid est dans le monde de Dragon Ball Z ; pour Kyara c'est le Hip-Hop, et Valentin pense à sa chienne Loupita.





Tous les jours, les enfants ont appris à créer des objets avec de l'argile, des matériaux de récupération (tissus, plastiques...) ou issus de la nature (coquillages, feuilles séchées, pierres...). Les après-midi ont été consacrés à la découverte de ce joli village, avec des ballades en nature particulièrement appréciées.





De retour aux Parons,
les jeunes artistes n'ont pas
oublié d'emporter avec eux
leur monde merveilleux.
Une invitation au voyage ?





SÉJOUR AU Lavandou

Du 18 au 22 juin derniers, quatre enfants du groupe 2 de la SEES, ont eu le plaisir de partir en séjour au Lavandou, accompagnés de Caroline Albioni et Cynthia Hodcent.

Par Caroline Albioni et Cynthia Hodcent

Nous avons été chaleureusement accueillis dans un centre de vacances, très bien aménagé en pension complète, dont le cadre était particulièrement adapté aux enfants et le climat très agréable pour la saison.

Ce séjour visait, entre autres, à l'accompagnement à la socialisation, à travailler sur la notion de distance et de séparation avec le contexte familial, de permettre aux enfants de découvrir un environnement nouveau (avec peu de repères hormis les éducatrices accompagnantes) et de travailler les autonomies sur le plan personnel et social.





Les enfants se sont très bien adaptés au milieu des nombreux vacanciers présents sur le site. Nous avons eu le plaisir d'aller visiter le zoo tropical de la région et de profiter d'une ballade en trimaran d'observation sous-marine dont la coque centrale transparente permet d'apercevoir la faune et la flore méditerranéenne. Les enfants semblaient stupéfaits et admiratifs !

Chaque jour, nous prenons le temps d'accompagner les enfants dans leurs autonomies personnelles, et de profiter du site pour proposer dans l'après-midi, des activités de découvertes (grande roue avec une vue magnifique sur le port et la mer, promenade en bateau autour des îles d'Hyères et notamment celle de Porquerolles, sortie au restaurant, ballades en ville et bord de plage...).

Le changement de rythme, dans une ambiance ludique, a permis aux enfants de se sentir à l'aise et sereins. Nous avons eu le plaisir d'observer une cohésion de groupe plus importante, des échanges avec l'adulte plus concrets et adaptés. Les enfants nous ont semblé apaisés et joyeux lors de ce séjour.

Ravies de cette expérience partagée avec les enfants, Caroline et Cynthia ont également été vivement remerciées par les familles.

EN BREF

ET EN *images*

Festivités de Noël 2017

Les enfants de la SEES chantent Noël aux salariés de la Bastide.



Séjour neige à St Michel de Chaillols (05)

En mars dernier, 7 enfants de la SEES inscrits au Club sport FFSA des B.D.R. sont partis en séjour à St Michel de Chaillols. Au programme de ce séjour sportif : randonnées en raquettes, descentes de luge ponctuées par de belles batailles de boules de neige, sans oublier les dégustations de produits montagnards. Les enfants sont unanimes : à refaire sans modération !



Championnat de France de judo FFSA à Aurillac

Après 5 titres de champions de Provence et une médaille d'argent, nos judokas ont brillé une fois de plus à Aurillac lors du Championnat de France de judo FFSA 2018. Sur nos 4 représentants, 3 se sont hissés sur le podium national : Quentin L. sur la 3^{ème} marche, David C. sur la 2^{ème} et Idris L.C. décroche la médaille d'or et le titre de champion de France. Un grand bravo à eux, pour leur sérieux et leur implication dans cette activité, ainsi qu'à leurs partenaires d'entraînement. Ces victoires sont celles de tout un groupe de judokas passionnés.



S'IL TE PLAÎT, un Conte DESSINE-MOI

Par Marie-France Thomazic et Magali Haddad

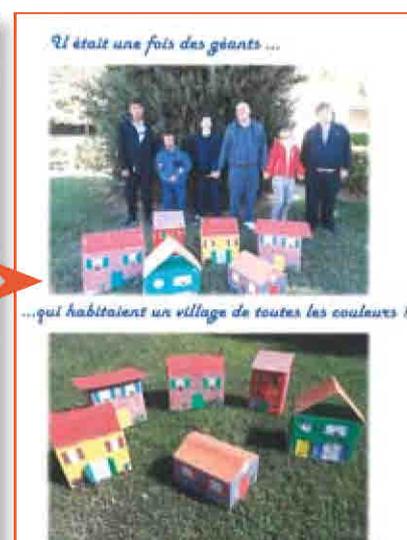
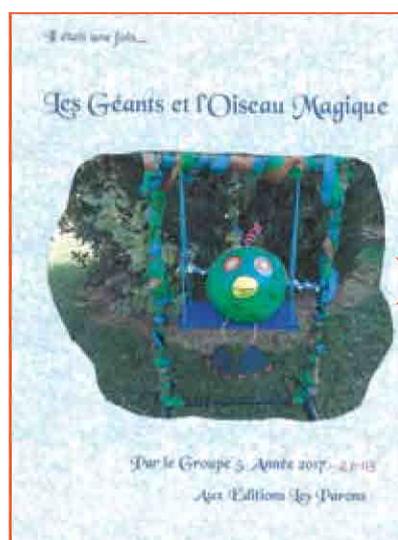
L'an dernier, Léa, Eddy, Hugo & Hugo, Nathan et Robin du groupe 5 de la SIPFP ont vécu une histoire extraordinaire... à travers le conte photos qu'ils ont créé avec l'aide de Marie-France et Magali.

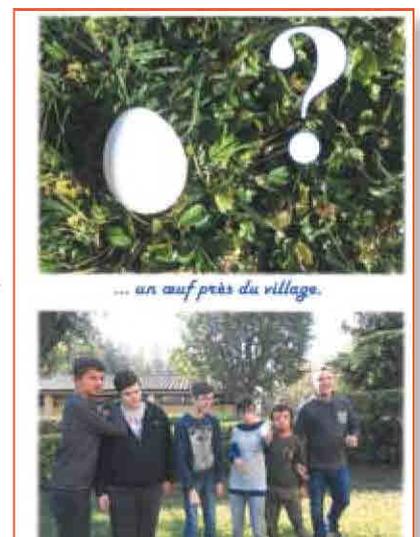
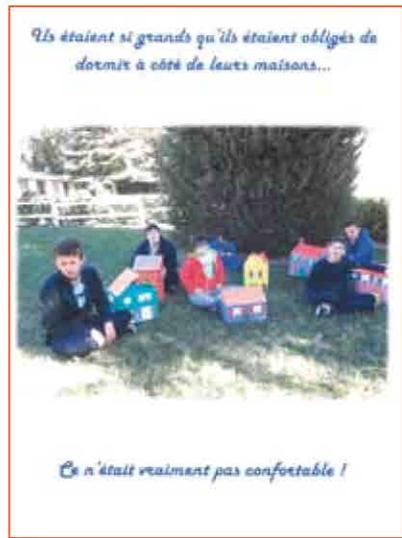
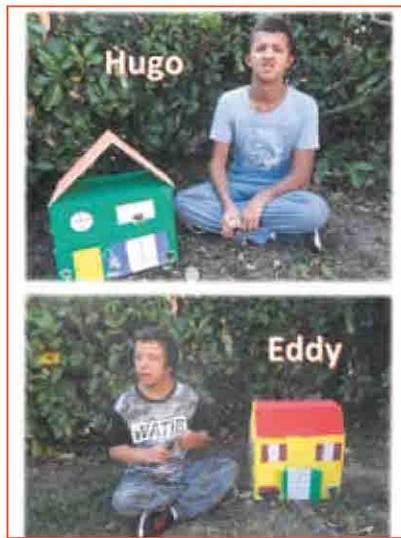
Ces dernières souhaitent proposer au groupe de jeunes la construction d'un projet commun sur le thème de l'art, et vivre ainsi une démarche de création collective. Le conte photos leur a semblé adapté pour que les adolescents puissent mettre en scène leurs travaux de l'année.

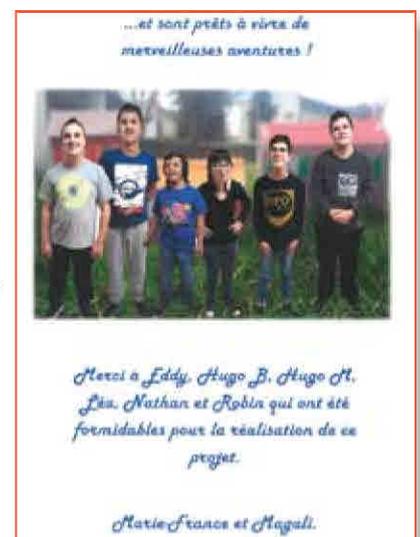
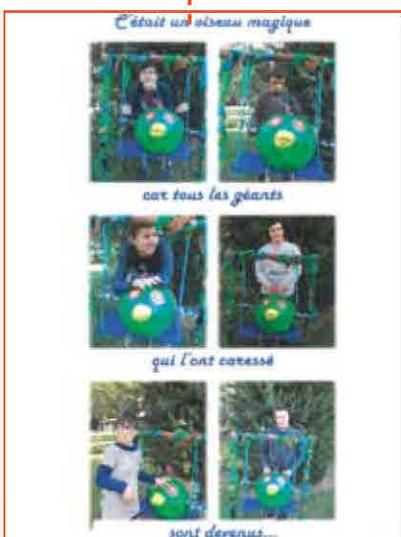
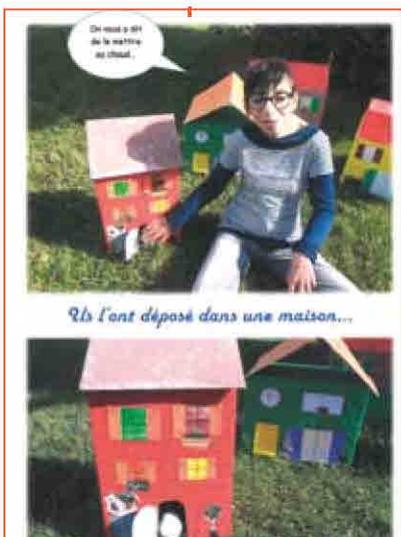
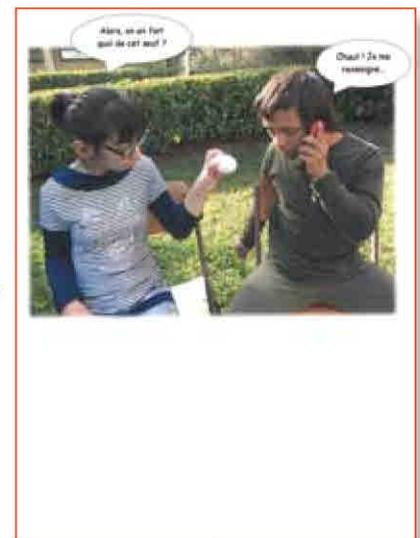
L'objectif est d'être acteur dans cet espace de socialisation où il faut partager, se respecter – l'autre comme soi-même-, échanger ou encore jouer ensemble. C'est un moyen d'expression et de valorisation de ce que ces élèves sont capables d'être et de faire.

Pour ces jeunes, souvent démunis de langage, il s'agit de les amener à se manifester, à agir, à communiquer en faisant appel à des modes d'expression différents en fonction de leurs potentialités, de leurs envies, de leurs choix. Une attention particulière est donnée au travail corporel, élément essentiel dans la réalisation d'un conte photos : la gestuelle, les expressions du visage, les émotions... ils sont aussi les ingrédients du scénario.

Toute mise en scène nécessite des décors : les maisons et l'oiseau ont été minutieusement fabriqués pour l'occasion... et c'est ainsi qu'est né le conte fantastique « *Les Géants et l'oiseau magique* ». Il était une fois...









PROJET RANDO'

Art





L'an dernier, le projet Randonnée des groupes classes 1 & 2 de la SIPFP s'est appuyé sur le thème choisi pour la fête annuelle de l'Institut : l'Art.

Ainsi, toute l'année les jeunes ont travaillé

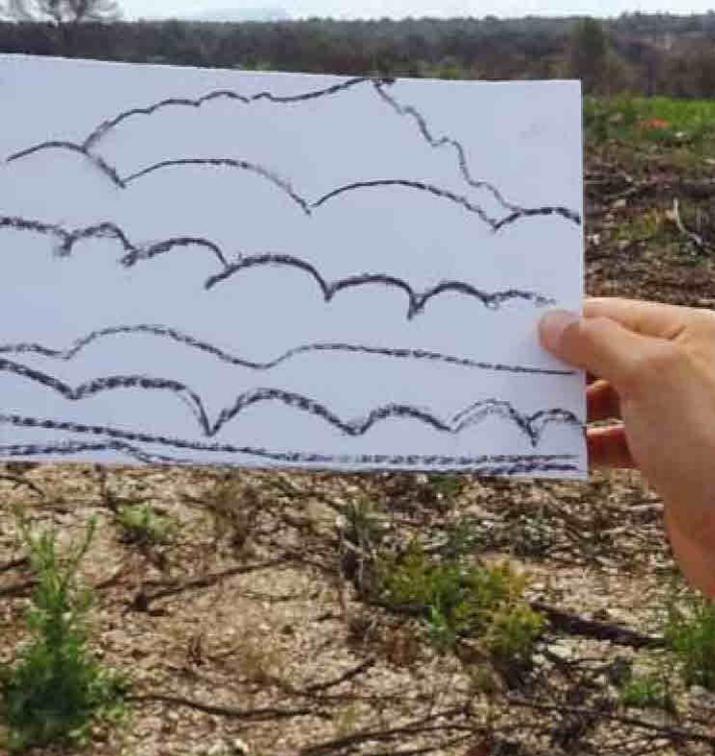
- sur des sujets photos pour la classe 2 : la nature morte, les paysages de Provence à la manière de Paul Cézanne ou encore le portrait
- sur des croquis au fusain sur le thème de la Ste Victoire vue de ses versants Ouest, Sud et Nord pour la classe 1.



Les trois randonnées réalisées durant l'année, ont permis aux élèves de comparer in situ leurs travaux aux paysages-modèles, chers notamment à Paul Cézanne.

Point d'orgue de leurs travaux, les élèves ont organisé une exposition, à laquelle ont été conviées les familles et les camarades d'internat. Autour du buffet dressé par les jeunes de l'atelier cuisine, les invités ont pu admirer les réalisations et mesurer le travail accompli.

Par Isabelle Signoret





SÉJOUR À Chamonix



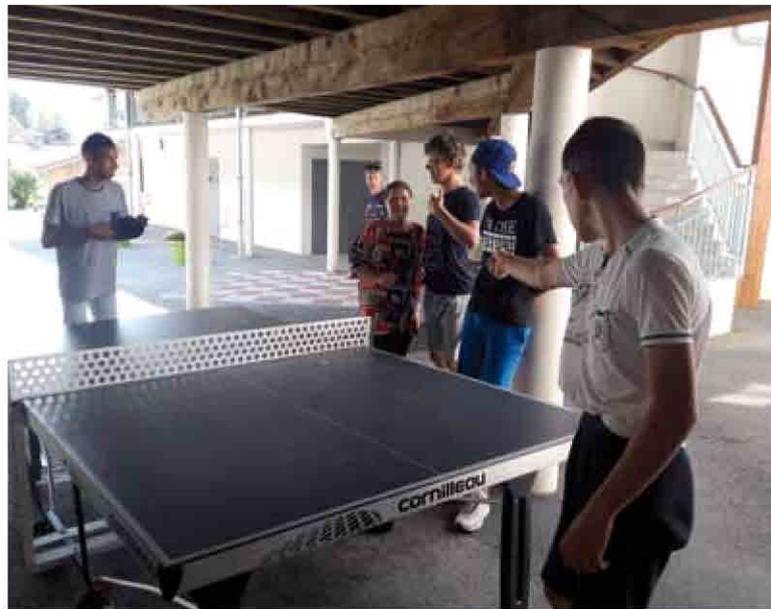
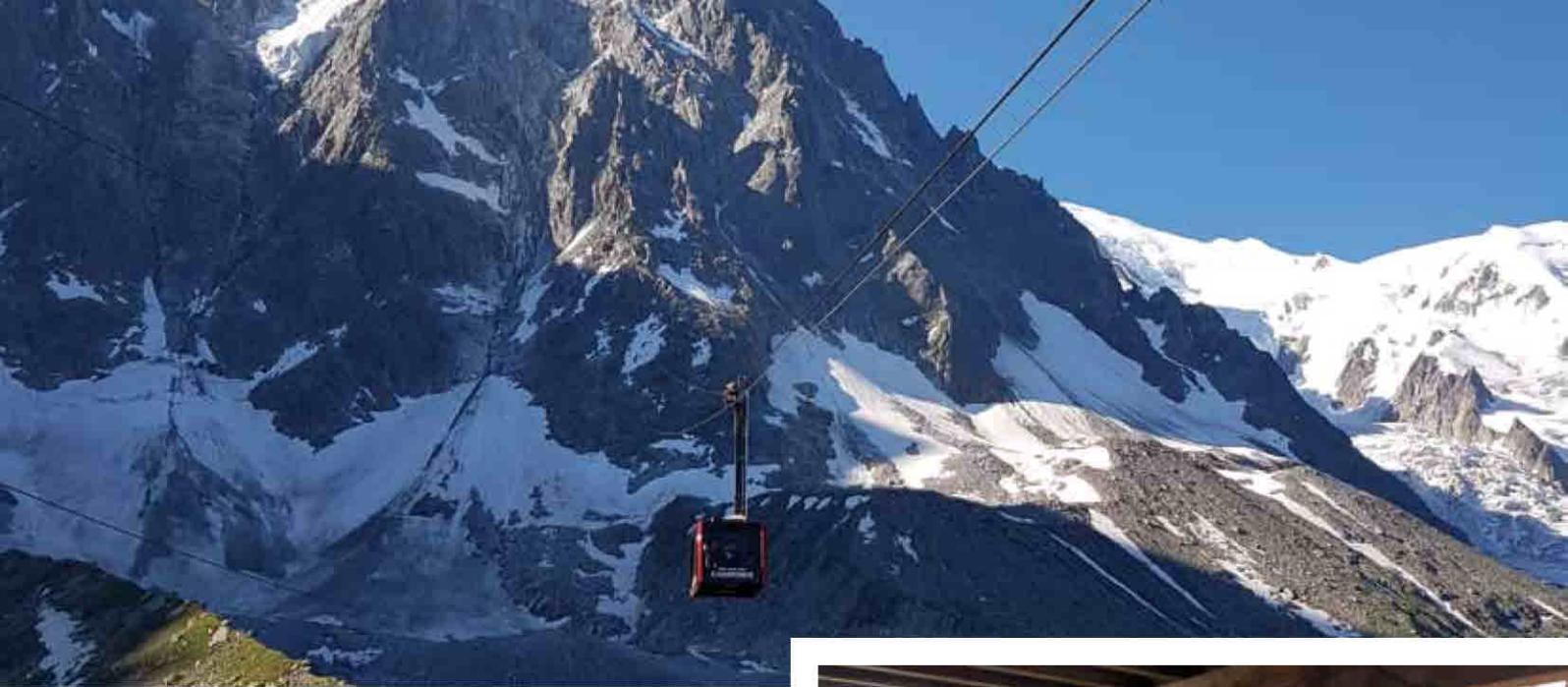
Pour clôturer l'année, six élèves ont découvert Chamonix et ses sommets au début de l'été. Hébergés dans une structure associative et familiale au cœur de Chamonix, ils ont pu profiter de toutes les infrastructures de la compagnie du Mont Blanc :

- Le téléphérique des Grands Montets arrivant à 3 400m d'altitude sous l'Aiguille Verte, pour une randonnée jusqu'au bord du Glacier d'Argentière qui est fort impressionnant.
- Le téléphérique de l'Aiguille du Midi grimpant en deux tronçons à 3 840m et permettant d'être très proche du Mont Blanc du Tacul, du Mont Maudit puis du Mont Blanc tous trois culminants à plus de 4 000m d'altitude et surplombant le célèbre glacier des Bossons.



- Le train du Montanvers qui a permis, après la randonnée des balcons Nord de rallier le magnifique site du Montanvers et le glacier la Mer de Glace à Chamonix.
- Le tramway du Mont Blanc qui convoie les alpinistes jusqu'au Nid d'Aigle, départ de la marche d'approche de l'ascension du Mont Blanc par la voie normale via les refuges de Tête Rousse et du Goûter. Les jeunes ont ainsi côtoyé la haute montagne, approché le Glacier de Bionnassay et suivi des bouquetins.
- Les télécabines des Houches et de Bellevue pour faire de belles randonnées.
- Le télécabine de la Flégère les a transporté au départ de la traversée des balcons Sud.
- Enfin, le téléphérique du Brévent suspendu tel une perle sur sa chaîne au-dessus de Chamonix, les a amené au sommet du Brévent.





Quittant les hauts sommets par le Tunnel du Mont-Blanc, la vaillante troupe est allée visiter Aoste en Italie.

Un séjour haut en couleurs, en émotions, mais aussi en saveurs : les dîners élaborés par le chef ont ouvert les papilles avec les spécialités du terroir savoyard : reblochonade, Beaufort...

Pour chaque jeune, ce séjour a permis de se dépasser pour surmonter son appréhension du vide, ses difficultés dans les montées, dans les descentes, les franchissements de rochers ou traversée de névés, mais tous ont réussi, tous sont arrivés au terme de chaque activité.

Félicitations à ces six vaillants montagnards !!!

Par Isabelle Signoret et Patrick Serin







LA CUISINE NE CONNAIT PAS *le handicap*



"Chaque jour, j'ai le bonheur de vérifier la magie de la cuisine."

Elle rassemble, elle fédère, elle crée du lien, elle rend solidaire, elle éduque, elle forme, elle rend autonome, elle rend libre, elle rend responsable, elle nourrit le corps et l'esprit, elle soigne, elle éveille des consciences, des carrières, elle ravive des souvenirs, elle en crée d'autres...elle est tout à la fois au centre de cette finalité première gustative et nourricière mais aussi toujours prétexte à d'autres émotions, d'autres expériences...

Nous sommes tous égaux devant notre poste de travail, nous portons le même uniforme, nous sommes là dans un but commun, faire un service de qualité, ensemble, avec les talents individuels de chacun, nos différentes cultures, différentes histoires, et différentes capacités physiques et intellectuelles.

Et c'est ce meilleur de nous que nous mettons au service de ce but qui nous dépasse, plus universel, qui amène à l'excellence.





Le 5 juillet dernier, la soirée de gala organisée avec le précieux concours de toute l'équipe dirigeante et accompagnatrice de l'Institut des Parons, aura été le reflet de cette magie. Je n'oublierai jamais...ces dix joyeux lurons, bien peignés, en tabliers immaculés, tous prêts à en découdre avec ces trois services et ces 120 plats à sortir dans les temps et dans les formes, chapeautés de trois Chefs professionnels qui n'ont fait aucune différence avec leurs propres brigades...sous le regard bienveillant et attentif de Murielle, Cheffe du Réfectoire.

Chacun a donné le meilleur ce soir-là, il fallait prouver que tout était possible, qu'ils étaient capables, qu'ils avaient envie, qu'ils prenaient plaisir à faire et partager, qu'ils savaient écouter, qu'ils savaient exécuter, qu'ils savaient s'émanciper et se révéler..

Quelle fierté face à leurs parents, à leurs éducateurs, au Directeur, aux Chefs...

Quel accomplissement pour l'équipe Chef and the City, pour moi, qui rêvait depuis longtemps rassembler autour de ce projet de culinothérapie.

Nous avons partagé un peu de vos vies pendant ces plusieurs mois à vous visiter et passer du temps à cuisiner et échanger avec vous. Et nous avons eu tant de plaisir à le faire. Nous vous remercions tous, école, parents, enfants pour cette jolie aventure culinaire pleine d'amitié et de leçons de vie... sans oublier les Chefs : Christophe Carlotti, Alain Laporte et Jean-Marie Merly.

Par Deborah Cuffaro, "Chef and the City"

DÉCRYPTAGE

LA GALERIE DE PORTRAITS

Image, n.f. (Larousse) : Aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un, manière dont il le voit et le présente à autrui.

Par extension, l'image de soi est donc l'idée que chacun d'entre nous se fait de son identité physique (apparence), psychologique.

L'image de soi, quand elle est en lien avec l'identité physique, est assimilée à l'image que nous renvoie notre corps, et à l'interprétation qu'on en fait.

Sur le plan psychologique, elle est liée à l'estime de soi, la façon dont on se juge. L'estime de soi dépend du degré de cohésion entre les aspirations et les succès de chaque personne.

De tous temps, les hommes sont confrontés à leur image, dès leur plus jeune âge, et cela conditionne leur rôle dans la société. Les personnes en situation de handicap, souvent stigmatisées par leur condition, peuvent souffrir d'un déficit d'image. D'où l'importance de réhabiliter l'image qu'elles possèdent d'elles-mêmes pour leur permettre de re-trouver des émotions positives, de re-découvrir des possibilités, d'agir sur les interactions au lieu de les subir, d'être en mesure de participer pleinement à la vie de la Cité.

Construire une image de soi pour exister socialement

Aux Parons, les soins de la personne, l'image de soi, ont toujours fait partie des axes majeurs de l'accompagnement proposé à chaque bénéficiaire. Enfants, adolescents et adultes bénéficient d'une prise en charge

globale et continue, où chaque professionnel associe et coordonne ses compétences pour apporter des réponses adaptées et personnalisées à chaque résident.

Dans le « prendre soin de soi », les domaines d'interventions sont diversifiés :

- L'hygiène corporelle, alimentaire et vestimentaire.
- Le développement de la dimension esthétique : le vêtement, le maquillage, la coiffure.





A la SIPFP, l'atelier image de soi, est animé par **Nadine Humeniuk**

- La reconstitution de l'image de soi et donc de l'estime de soi et la dignité, grâce aux soins esthétiques : le handicap, les pathologies associées fragilisent la personne dans son intégrité physique, psychique et sociale.
- L'éducation à la santé et à la citoyenneté. Les finalités de l'activité esthétique sont nombreuses et visent à promouvoir la santé sociale, la conservation de l'estime de soi, la qualité de vie et le bien-être.

Si ces finalités sont communes à l'ensemble des ateliers Image de soi présents dans chaque établissement des Parons, les activités proposées diffèrent selon les âges, les besoins et les compétences des bénéficiaires.

Adolescence et image de soi

A la SIPFP, par exemple, l'atelier image de soi, animé par Nadine Humeniuk, intervient à une période cruciale dans le développement des adolescents qu'il accueille. Car l'adolescence est une période de changements. Une étape de développement et d'évolution dans laquelle nous sommes constamment à la recherche de notre place dans le monde. D'où le besoin d'expérimenter, de connaître et de se positionner dans différents rôles.

En premier lieu, les jeunes sont invités à travailler autour de l'image que chacun perçoit de lui-même, et de leur mise en valeur par des soins esthétiques (coiffure, maquillage, soin du corps). Des recherches sur le style vestimentaire sont également proposées pour que chacun puisse prendre

conscience de son corps, de sa morphologie, mais aussi trouver du bien-être : dans quels vêtements je me sens à l'aise ? Quelles couleurs je préfère ? Quelle tenue pour quelle occasion ?

Ici, les jeunes adolescents sont sollicités pour exprimer leurs goûts, leurs choix, leurs envies, et définir leur « look ». Ils participent volontiers à ces exercices qui leur permettent, petit à petit, de développer leur estime de soi et de renforcer leur identité.

La photo, instrument miroir

Dans un deuxième temps, il est proposé aux jeunes de participer au projet « photo », mené en étroite collaboration avec l'atelier Multimédia, animé par Jacques Vandelle.

Plusieurs étapes sont nécessaires pour que chacun puisse s'emparer du projet et être acteur à part entière.

L'emploi du temps des participants est aménagé pour associer les deux ateliers sur une demi-journée, durant deux ou trois séances. Pour que cette modification de rythme, parfois anxigène pour les jeunes, se réalise dans les meilleures conditions, le projet leur est parfaitement expliqué à partir des photos prises l'année passée, et de séances d'essayage de maquillage, de coiffure, de vêtements. Ce travail, effectué sous forme de jeux, leur permet également de libérer leurs angoisses et leur trac.

Ensuite, un studio photo est installé dans l'atelier multimédia dans lequel chaque participant est pris en photo individuellement. Nadine et Jacques associent leurs



Projet « photo », mené en étroite collaboration avec l'atelier Multimédia, animé par **Jacques Vandelle**.



compétences pour que l'adolescent se sente en confiance, qu'il suive les consignes (« baisse le menton, regarde-moi, souris-moi, croise les bras... ») et qu'il prenne plaisir à prendre la pose. Ce travail complémentaire, ponctué parfois de situations amusantes, se voit récompensé par un sourire ou une expression photographiés au vol pour les jeunes les plus en difficultés face à l'appareil. Car tirer un portrait n'est pas toujours une mince affaire et demande une concentration particulière, pour le photographe comme pour le modèle !

Le choix des photos à développer est ensuite effectué avec chaque jeune, pour l'associer pleinement au projet et pour qu'il se sente valorisé face à son image et par le regard des autres. Une fois travaillées et agrandies, les photos sont exposées dans l'atelier « image de soi » pour continuer le travail de valorisation, et inciter les autres groupes à s'inscrire dans ce projet.

Ce sont ces portraits que vous retrouvez exposés le jour de la fête annuelle de l'Institut, ou publiés dans les pages centrales du Mag des Parons...





ATELIER EXPRESSION

Par Sandrine Guelai et Bernadette Parisot

Pour les 35 élèves environ de la SIPFP accueillis par semaine, l'atelier Expression représente un espace où le jeu, le rire, la convivialité et la créativité sont les maîtres. Chaque année, les jeunes artistes préparent deux spectacles : le premier est présenté à Noël, sous le chapiteau du cirque et le deuxième au mois de juin dans le gymnase qui est alors aménagé en scène de théâtre. La richesse de cet atelier consiste à mixer les différents niveaux et pathologies, où chacun trouve sa place selon ses possibilités et ses désirs. Aucun élève n'est obligé à monter sur scène, il peut s'investir autrement. Mais au final, les adolescents manifestent tous leur envie de participer aux représentations, y compris des jeunes d'autres groupes ! C'est ainsi qu'il est arrivé d'avoir jusqu'à 55 acteurs sur un spectacle !

Le fait de jouer, de coopérer à l'élaboration de l'histoire (scénario, définition des rôles,

des chorégraphies, des décors, des musiques, des costumes) aide les jeunes à développer leurs différentes compétences (mémorisation de textes, d'enchaînements). Le théâtre plait beaucoup aux adolescents car il est question de métamorphose et de transformation. Il est très valorisant pour leur image et pour l'estime d'eux-mêmes.

Pour réaliser ses spectacles, l'atelier Expression bénéficie du concours des autres ateliers, groupes et classes de la SIPFP : L'atelier Créatech, animé par Nathalie Cuadrado, est chargé de la création des costumes. Depuis plusieurs années, les jeunes sont très investis et prennent du plaisir dans la réalisation des costumes. Ils participent au choix des matières, à l'achat des tissus, boutons, rubans et autres accessoires, puis à la réalisation des patrons jusqu'au montage des costumes.



Pour le maquillage et la coiffure des artistes, c'est Nadine Humeniuk et son atelier "Image de soi" qui entre en scène, et qui travaille toute l'année avec les artistes pour les essais, les choix en fonction des scénarios et des costumes.

Dans l'atelier musique, c'est Paul Molinari qui donne le "la". Ici, les élèves apprennent des chansons ou créent des accessoires musicaux pour les spectacles.

L'atelier Multimédia, animé par Jacques Vandelle, est chargé du montage de la bande son du spectacle, de l'installation du matériel son et lumière et du reportage film et photos.

Il ne faut pas oublier l'aide précieuse des "petites mains" derrière le rideau, dont la présence est indispensable lors des répétitions et des représentations pour l'habillage, la gestion des coulisses, le passage des accessoires, la régie, l'aide aux maquillages... ou encore les services techniques qui se mobilisent pour installer scène et coulisses.

Ainsi, chaque représentation constitue une belle aventure qui fédère nombre de personnes au sein de l'Institut : des jeunes artistes aux personnels d'encadrement, y compris les services techniques.



Enfin, chaque spectacle est suivi d'un goûter, réalisé par l'atelier cuisine. Là, les spectateurs viennent féliciter chaleureusement les acteurs : la satisfaction et la fierté se lisent sur tous les visages. Un moment convivial pour prolonger un peu la magie du spectacle...





SÉJOUR AU FRIOUL

Par Marie-Line Marotta

Pour terminer l'année scolaire en beauté, les éducateurs du Foyer 2 de la SIPFP ont emmené les adolescents pour un séjour de 3 jours sur l'île de Ratonneau, l'une des 4 îles composant l'archipel du Frioul.

Au-delà de pouvoir partager des moments conviviaux en dehors de l'IME, et de vivre autrement la collectivité, il s'agissait aussi de découvrir un milieu de vie différent : l'île. Confortablement installés dans les bungalows du centre de vacances, ils ont pu contempler la rade de Marseille côté mer, et profiter de moments ludiques, de bien-être et de détente dans les nombreuses criques qu'offre le Frioul.

Les activités proposées par les animateurs du centre Léo Lagrange ont ponctué le séjour : balades du port au fort de Ratonneau, en passant par l'hôpital Caroline, chasse au trésor, conte animé, initiation à la pêche ou encore découverte des bassins de pisciculture sur l'île de Pomègues.

Pour Romain, Robin, Clément, Julien, Adrien, Hugo, Valentin, Julien, Florian, Mattéo et Nathan... ce séjour restera une parenthèse enchantée à quelques encablures de la planète Marseille.



Le saviez-vous ?

Les îles du Frioul représentent un des 111 quartiers de Marseille et sont rattachées au 7^{ème} arrondissement. L'archipel, composé de 4 îles, est situé à seulement 2,7 kms du quartier d'Endoume à Marseille. Tour à tour première défense de la ville de Marseille, puis lieu de quarantaine des pestiférés du XVIII^{ème} siècle, elles ont reçu la visite de personnages célèbres comme Louis XIV, Napoléon ou Vauban.

VISITE DU TOURNAGE DE LA SÉRIE TV LÉO MATTEÏ

Par Nathalie Cuadrado

Jean-Luc Reichmann, animateur d'émissions sur TF1, dont Les douze coups de midi, est aussi depuis 2013 le héros de la série télévisée Léo Matteï, Brigade des mineurs. Il est également parrain de l'Association CAP48 qui soutient des actions dédiées aux personnes en situation de handicap.

Fabien, du groupe 8 de la SIPFP et fan inconditionnel des émissions et de la série, a écrit une lettre à Jean-Luc Reichmann. Et c'est le fils de Nathalie, Maxime, stagiaire en audiovisuel sur le tournage de Léo Matteï, Brigade des mineurs, qui lui a remis le courrier. Grâce à son aide, plusieurs jeunes du groupe 8 ont ainsi eu le privilège d'être invités à Martigues sur le tournage d'un des épisodes de la série.

Accueillis avec gentillesse et bienveillance par l'acteur et toute son équipe, les jeunes ont visité les studios, assisté au tournage des scènes, et pris beaucoup de photos... pour que cette journée reste inoubliable ! Un grand merci à Emmanuel Comte et Maxime pour l'organisation de cette rencontre riche en émotions !



























ACCOMPAGNER L'AVANCÉE EN ÂGE DES TRAVAILLEURS DE L'ESAT



Par Audrey Renaud

La pyramide des âges des travailleurs de l'ESAT des Parons, vient aujourd'hui nous interroger quant au devenir des personnes prochainement concernées par la question de la retraite. Nous pouvons d'ores et déjà relever qu'une partie de notre effectif arrivera à moyen terme à l'âge légal de cette nouvelle étape de leur vie.

Outre l'aspect de gestion administrative qu'il va falloir accompagner, la question de la prise en compte d'un accompagnement plus global est dès lors à construire. D'autant plus, pour les personnes accueillies au sein du foyer d'hébergement qui devront quitter leur lieu de vie dès la fin de leur parcours professionnel. La place en foyer d'hébergement étant conditionnée par l'accueil en ESAT.

Actuellement sur notre territoire, les orientations après l'ESAT sont soit une intégration en EHPAD soit une orientation vers des structures de type foyer de vie, MAS, FAM. Ce qui aujourd'hui, nous apparaît peu satisfaisant, au regard de notre connaissance des capacités et désirs exprimés par les personnes. Celles-ci présentant encore beaucoup de dynamisme et dont l'axe santé ne nécessite pas encore une prise en charge trop médicalisée. Afin d'éviter une rupture dans le

parcours de vie des personnes, l'équipe pluridisciplinaire de l'ESAT et du foyer d'hébergement, se penche dès aujourd'hui sur d'autres alternatives d'accompagnement. Un dispositif de transition, permettant de personnaliser le parcours et de répondre aux attentes de chacun d'entre eux s'avère être une solution envisageable. Et dans ce cadre nous nous questionnons sur le mode d'habitat inclusif.

L'habitat inclusif : le mode d'accompagnement de demain



Impulsé par la loi du 11 février 2005, la société est invitée à s'ouvrir davantage à la différence, et à devenir plus respectueuse des personnes en situation de handicap, dans une reconnaissance de leur capacité à être libre de leur choix. Dans ce contexte, les solutions apportées en termes d'habitat ne peuvent plus exclusivement se limiter entre les deux choix historiques, d'une part les établissements spécialisés et d'autre part la vie au sein du

domicile familial. En effet, les aspirations des personnes amènent aujourd'hui à des formules d'habitats intermédiaires. Dès lors, des solutions entre le logement privé et l'établissement se multiplient. Ces propositions viennent naturellement en réponse aux aspirations des personnes elles-mêmes à vivre au cœur de la cité. Lorsqu'elles le peuvent, un grand nombre d'entre elles souhaitent vivre de la manière la plus ordinaire possible.

Ces aspirations font, de fait, émerger de nouveaux besoins qui demandent à l'ensemble des acteurs concernés un déploiement d'actions innovantes.

Concilier une vie autonome tout en se préoccupant de la sécurité et du bien-être des personnes, fait parties des réflexions menées actuellement par notre Association. Et c'est précisément dans ce cadre, à mi-chemin entre habitat privé dit « ordinaire » et l'établissement médico-social, que des réflexions associant le logement indépendant et des services d'accompagnement sont interrogées au sein de nos services.

Nous pouvons d'ores et déjà nous appuyer sur un ensemble d'initiatives basées sur la notion d'habitats regroupés (logement individuel en location dans un même ensemble



En effet, le grand défi auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est de répondre aux besoins croissants des personnes dans un environnement de moyens de plus en plus contraints.

locatif) ou d'habitats partagés (logement en colocation) qui garantissent l'autonomie grâce à un soutien adapté.

Ce concept, au départ en dehors des cadres juridiques, a pour singularité de financer la prestation d'aide à domicile par la mutualisation de la prestation de compensation au handicap (PCH). Les bénéficiaires peuvent alors assurer, si nécessaire, une présence ainsi qu'une aide humaine qui peut couvrir l'ensemble d'une journée, alors qu'individuellement cette aide ne couvre qu'une petite partie des besoins des personnes.

L'habitat inclusif peut alors être entendu comme un habitat ordinaire pour autant adapté au handicap, et d'autre part, peut s'entendre également comme un complément à l'offre médico-sociale existante

Dans ce nouveau contexte et du fait du déploiement « d'une réponse accompagnée pour tous », l'habitat inclusif pourra apporter une nouvelle offre en direction des personnes qui attendent une solution d'hébergement.

Pour autant il sera nécessaire de penser la coordination de tous les acteurs gravitant autour de la personne.

La création d'une plateforme de services comme proposition innovante



La plateforme de services s'inscrit précisément dans une recherche de nouveaux systèmes opérationnels. Une organisation qui s'inscrit dans des réponses aux exigences d'un nouveau contexte sociétal. En effet, le grand défi auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est de répondre aux besoins croissants des personnes dans un environnement de moyens de plus en plus contraints. Le contexte culturel s'étant fortement modifié ces dernières décennies, il nous amène à un recentrage sur la personne qui attend des institutions des réponses beaucoup plus personnalisés et une souplesse de fonctionnement. Ce contexte nous entraîne alors vers des solutions alternatives, à la fois plus adaptées aux besoins et moins onéreuses. La notion de parcours personnel s'inscrivant plus difficilement dans

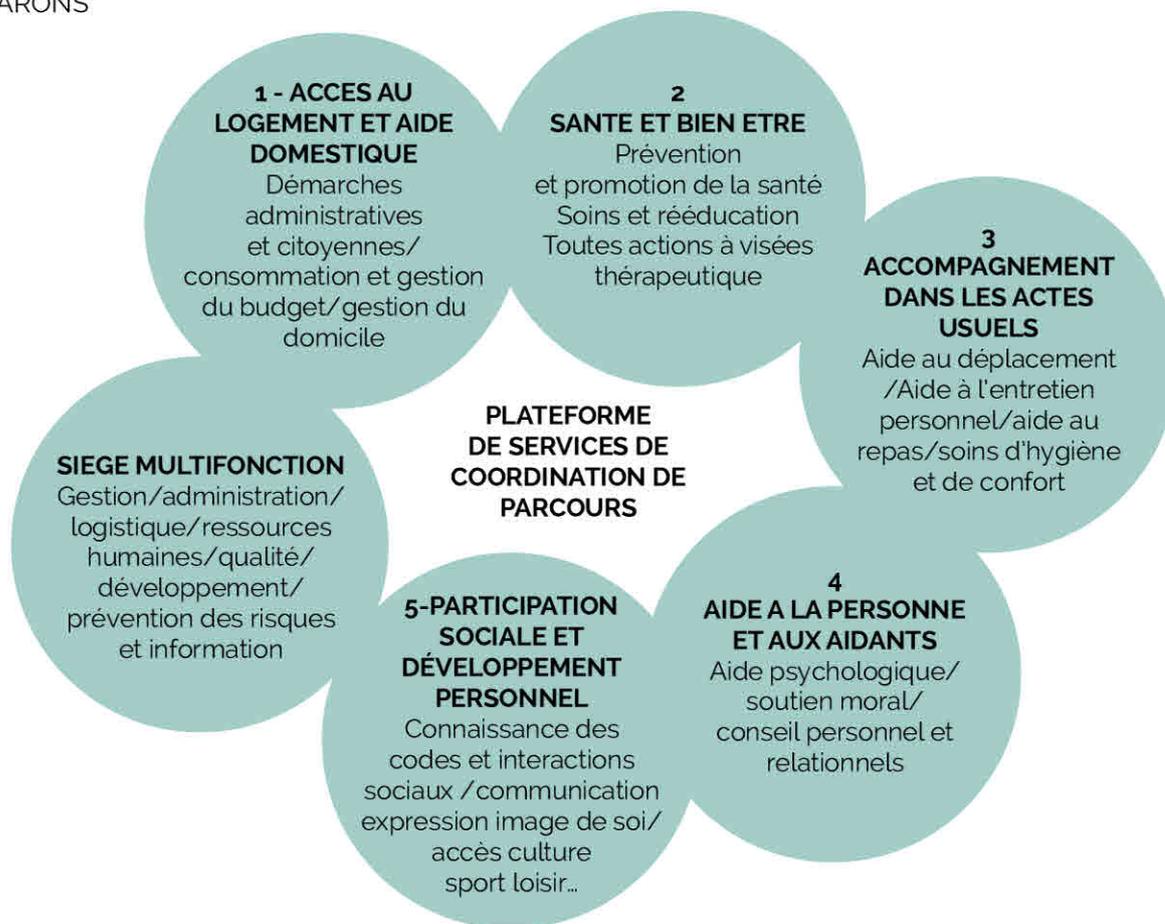
la logique institutionnelle traditionnelle.

On peut ainsi prétendre que la plateforme de services peut contribuer à un élément de réponse de notre problématique par son organisation plus souple, mais aussi puisque construite pour composer à la carte des réponses sur mesure. Elle se pose ici comme outil innovant, favorisant la collaboration des professionnels, et garantissant une réponse adaptée à chacun des bénéficiaires.

La création d'une plateforme de services de coordination permettra de mettre en face de chaque besoin exprimé par la personne, un moyen pour y répondre.

A mi-chemin entre le logement privé ordinaire et l'établissement médico-social, associant d'une part l'habitat autonome et services d'accompagnement, notre plateforme de services aura pour objectif de coordonner tout un ensemble de prestations.

Ainsi la construction des projets de vie tiendra compte de la singularité des personnes et visera à améliorer la qualité des accompagnements des travailleurs retraités de l'ESAT. Autour d'une plateforme de services de coordination de parcours, nous identifions cinq services potentiels correspondants à des do-



maines de prestations indispensables dont les contenus et les sollicitations, peuvent bien entendu varier selon l'âge et la situation des personnes concernées :

Pour conduire les projets de vie des personnes, il est indispensable de positionner au centre de ce dispositif un coordinateur de parcours. Ce professionnel aura pour mission d'entendre et de porter le projet individualisé des personnes qu'il accompagne. De veiller à ce chaque personne installée dans son logement indépendant, ne soit pas mise en difficulté. Ainsi il sera garant de l'identification de problématiques et activera les partenariats nécessaires pour répondre aux besoins identifiés.

Le coordinateur de parcours est dans ce cadre, l'interlocuteur privilégié de chacune des personnes, il est en quelque sorte un assem-

bleur de services et de prestations. Son objectif est principalement d'harmoniser les relations entre les différents acteurs et rendre les interventions plus efficaces.

Les conséquences positives attendues d'une plateforme de services sont principalement de deux ordres :

- Une meilleure adaptation et une meilleure continuité du parcours des bénéficiaires, donc une plus grande efficacité sociale ;
- Une mutualisation et optimisation supérieure des ressources allouées et donc une plus grande efficacité économique.

L'Association "Institut des Parons" souhaite, au travers de son expertise, apporter une réponse adaptée à la question du vieillissement des travailleurs d'ESAT.

Soucieuse d'adapter ses actions aux besoins des personnes qu'elle accueille, elle s'engage aujourd'hui dans la refonte de son prochain projet d'établissement. Pour ce faire un travail en collaboration avec toutes les parties prenantes (usagers, familles, professionnels, partenaire...) s'avère indispensable. Dans ce contexte, l'ESAT et le Foyer d'hébergement Cézanne s'appuie sur le soutien du cabinet conseil DIRECT TRANSITION, prestation RH entièrement financée par notre OPCA, UNIFAF. L'objectif de cette prestation est avant tout de mettre en avant les leviers nécessaires à la création d'une plateforme de services de coordination.

Un beau travail en perspective...

L'ENTRETIEN DES LOCAUX L'ATELIER INDISPENSABLE AU QUOTIDIEN

Nous finissons par ne plus les voir tellement leur présence est coutumière !
Pourtant leur action quotidienne rend une grande partie
des Parons plus agréable à vivre.
Qui sont ces travailleurs qui composent la section professionnelle
"entretien des locaux", comment travaillent-ils et envisagent-ils leur avenir ?

Alain : "Les chantiers extérieurs ça me change parce que je suis aux Parons depuis l'âge de huit ans quand le moment sera venu, je veux aller en maison de retraite !"



Pérrine : "Si on était pas là ça serait cra-cra !"



Mélanie : "J'aime bien le propre, pour que le foyer de vie ait une bonne hygiène"



Marie-Charlotte : "le nettoyage au centre aéré c'est différent, c'est plus grand. Je travaille en autonomie, je suis à l'aise"



Laurent : "le ménage est important pour tuer les microbes. On met des produits exprès pour que ça brille, pour que ça sente bon et que ce soit convivial pour tout le monde"



Julien : "C'est important parce que quand tu rentres dans une chambre, il faut qu'elle soit nickel"



Julia : "C'est tout facile ! Si tu fais le ménage c'est hygiénique, on peut être malade avec les virus sur les poignées, les interrupteurs et les toilettes."

Un emploi du temps diversifié

Le matin, l'équipe s'affaire à nettoyer le foyer de vie Léon Martin. Leur précieuse mission a été définie, il y a déjà cinq ans, dans un contrat établi avec l'ESAT. Les travailleurs sont chargés du nettoyage des parties communes : salle à manger, bureaux, hall puis les chambres du premier étage. L'après-midi, l'équipe se divise pour répondre à la diversité de ses tâches. Perrine et Mélanie s'occupent de l'entretien du self, de la vaisselle, de la salle à manger Fangeau, de l'atelier couture, des bureaux, des vestiaires... des tâches qu'elles accomplissent avec brio et en totale autonomie !



"Moi, dit Perrine, le balayage, je ne suis pas très forte, passer la mono brosse c'est facile, je sais la démonter et la nettoyer. Pour le moment je fais mes preuves ici et après quand je serai prête, je partirai en stage."



Pour Mélanie :

"ce n'est pas un métier facile parce que c'est toujours à refaire le ménage. Le plus facile c'est le balayage et le frottage des sols. Le plus difficile c'est les coins où on ne peut pas accéder ; ou les vitres trop hautes."



Pour Laurent : "ce qui est facile, c'est de faire le ménage en équipe, avoir l'esprit d'équipe pour bien travailler et qu'il y ait une bonne ambiance. Comme ça on est au top ! Ce qui n'est pas facile c'est quand quelqu'un est malade il faut le remplacer, on est obligé de changer le déroulement de l'équipe."

Les autres travailleurs partent avec Corine, leur monitrice, sur des chantiers en extérieur. En effet, depuis deux ans, la société Orange a décidé de faire appel à l'ESAT (via la collaboration avec la COOPSOC) pour le nettoyage d'une partie de ses locaux techniques. Les lieux d'intervention varient : Gardanne, Jouques, Peynier... La mission nécessite toute l'attention et la précaution de chacun car il faut faire le ménage entre des armoires remplies de milliers de câbles et des batteries énormes. Deux après-midi par semaine, l'équipe mobile se rend au petit centre commercial « La halle Gourmande » à Puyricard, et s'attache à le nettoyer pour les clients qui viennent chercher chocolats, pâtisseries et autres gourmandises. Alain, Julia et Julien y entretiennent les parkings, les ascenseurs, les escaliers...



Alain se confie, dans les locaux de la Halle Gourmande : *“Les chantiers extérieurs ça me change parce que je suis aux Parons depuis l’âge de huit ans quand le moment sera venu, je veux aller en maison de retraite!”*

Ecoute et perspectives

Dans cet atelier, les personnes doivent pouvoir travailler de façon autonome, rapidement, qu’il s’agisse de travail individuel ou collectif. La routine n’est pas une perspective de vie pour les travailleurs. Le passeport compétences est un des outils qui permet de révéler leurs capacités, il met en avant leurs projets et leurs souhaits. Avec la réalisation de stages, les travailleurs se confrontent à la réalité de l’entreprise.

Cette année, Marie-Charlotte est en contrat de mise à disposition au centre aéré de Venelles. Elle y est chargée de l’entretien des salles d’activités, de la salle à manger et des sanitaires. Pour elle, *« le nettoyage au centre aéré c’est différent, c’est plus grand. Je travaille en autonomie, je suis à l’aise. Je dis bonjour aux animateurs et aux enfants. »*

Mélanie, quant à elle, postule pour le poste d’Agent de Service Intérieur (ASI) dans la future villa des Parons : *« Je vais faire un stage sur la Villa des Parons et après je postulerais pour un contrat de mise à disposition. Je suis contente, je serai indépendante. »*

Des projets, comme la formation au premier certificat de compétences professionnelles du titre “agent de propreté et d’hygiène”, sont à envisager pour faire évoluer leurs potentialités et en respectant les demandes des travailleurs.

Dans l’avenir, la monitrice souhaite développer l’emploi de nouvelles techniques plus respectueuses de l’environnement, telles que le nettoyage à la vapeur, ou encore sensibiliser les travailleurs aux produits éco-label, au tri sélectif et limiter les quantités de produits utilisés. De belles perspectives éco-responsables !



Julien indique *“Le plus facile pour moi c’est le frottage des sols, le plus difficile c’est les toilettes mais on est bien obligé de les faire.”* Quant à son avenir, il en parle en souriant : *“Mon projet professionnel évolue en faisant des progrès et des efforts et aussi en faisant moins de blocage !”*



Julia, quant à elle envisage son avenir ailleurs : *“ Là je fais des efforts et après quand j’aurais mon permis j’aimerais trouver un autre travail.”*

LA SECTION ARTISANAT UN SAS D'APPRENTISSAGE POUR LA SIPFP, CAP INTÉGRATION ET LE FOYER L. MARTIN



L'atelier artisanat est une section professionnelle créée à l'origine de l'ouverture de l'ESAT des Parons. Il demeure un espace de travail où se croisent productivité et créativité. Durant ces 34 années d'exercice, la succession des collections proposées a su mettre en exergue les compétences de ces professionnels de la céramique. Nombreux sont les travailleurs à avoir investi cet environnement comme un lieu d'épanouissement.

Depuis quelques années, la valorisation commerciale de nos produits a eu cependant du mal à exprimer sa juste valeur. Et malgré la mise en œuvre de diverses stratégies, la tendance économique actuelle en lien avec ce secteur d'activité ne nous est toujours pas propice. Pour autant, l'équipement technique installé dans l'atelier, et où la matière « terre » permet un travail de tout ordre (sensoriel, communication, création, dextérité, sociabilité ...) ne peut pas disparaître de nos établissements. C'est donc dans ce cadre, qu'un projet expérimental a été réfléchi institutionnellement.

Depuis le mois de septembre 2018, les bénéficiaires des établissements et services des Parons, viennent chaque semaine, par petit groupe, se familiariser aux activités qu'offre cet atelier.

Dans un premier temps, les travailleurs de l'ESAT accueillent leurs apprentis, et en tant que tuteurs partagent leurs compétences. C'est le moment de la découverte de la matière et de la technique.

Prochainement, lorsque chacun se sentira suffisamment à l'aise, nous chercherons à faire émerger la créativité et ainsi aboutir à la confection de pièces uniques.

La valorisation de soi, le respect des règles, le développement des compétences, le partage, tout autant de domaines pédagogiques qui confortent l'intérêt de cette proposition trans-générationnelle.

L'ARMÉE OUVRE SES RANGS AUX TRAVAILLEURS HANDICAPÉS



Depuis l'an dernier, des échanges ont lieu entre des élèves commissaires des Armées de la promotion Voie Sacrée et les travailleurs handicapés de l'ESAT, dans le cadre du projet "Handicap Insertion" créé par les élèves.

Objectif : publier un guide afin de promouvoir l'emploi des personnes handicapées mentales dans les armées. Pour y parvenir, les élèves se sont donc intéressés de près aux problématiques des travailleurs en organisant des rencontres avec nos professionnels.

Fin 2017, les commissaires élèves ont participé à une journée de travail avec les travailleurs handicapés au sein des ateliers artisanat, entretien des locaux, couture repassage, espaces verts et conditionnement. Une journée importante, et particulièrement appréciée par tous les élèves pour découvrir quelques facettes des nombreux métiers de notre ESAT. Le commissaire Jokin s'est donc attelé à la couture, tandis que le commissaire Timothée a appris à faire des ourlets (pratique pour l'uniforme militaire!). Aux espaces verts, le commissaire Clémence a été impressionné par la qualité du travail effectué. Quant aux

commissaires Arnaud et Anthony, ils ont mesuré la technicité liée aux métiers du conditionnement.

Pour les élèves, cette journée a permis de mieux appréhender le handicap, en favorisant les échanges et en mettant en avant les compétences.

Enthousiastes à l'idée du projet, de nombreux travailleurs ont exprimés leur hâte de participer à la seconde rencontre ! C'est ainsi qu'en octobre dernier, une dizaine de travailleurs s'est rendue sur la base aérienne 701 au sein de l'école des commissaires des armées. Là, les élèves commissaires leur ont fait découvrir le milieu militaire, les contraintes et les particularités liées à l'activité militaire appliquée à leurs domaines d'emploi (restauration, espaces verts, entretien des locaux).

Objectifs atteints pour les élèves commissaires comme pour les travailleurs handicapés : leurs milieux professionnels respectifs n'ont plus de secrets. La suite reste à écrire...



LES CHAMPIONNATS DE FRANCE *de natation*

Par Marc Pollatz

Cette année les championnats de France de natation organisés par la FFSA se sont déroulés à Vichy du 7 au 10 juin 2018.

10 nageurs de l'ESAT dont 8 du foyer Cézanne et 2 externes ont pu y participer et ainsi défendre les couleurs de leur région, de leur département et surtout de leur établissement.

A peine arrivé, Laurent Fleurot a ouvert le bal en 200m dos dans sa catégorie pour remporter la médaille d'or.

Les 2 jours suivants les autres nageurs ont brillamment enchaîné les courses

pour obtenir au final 18 médailles en tout. Le plaisir de pouvoir rencontrer d'autres délégations de toute la France, de partager des moments de joie, de se mesurer entre eux reste intact.

Le sentiment général est de pouvoir participer au championnat de l'année prochaine et de faire encore mieux.

Nous tenons à remercier particulièrement M. GIORDANO, qui grâce à ses contacts, a pu nous permettre d'avoir des t-shirts floqués pour chaque membre de l'équipe.



Quelques témoignages de nageurs :

Yazid : « J'ai aimé la soirée, les compétitions. J'ai fait des rencontres, j'ai discuté, je me suis fait des copains. J'aimerais diversifier les nages et faire le dos pour l'année prochaine, peut-être même gagner une médaille ! »

Zmorda « C'était bien, j'ai beaucoup nagé, 1km en dos ! J'ai gagné plein de médailles, j'étais la première, la deuxième, la troisième. Le crawl ça a été. En brasse je suis arrivée deuxième, je suis à fond ! En dos, je suis arrivée dernière, j'ai du mal, j'ai bu la tasse ! J'ai envie de continuer ! »

Roger « Impeccable, c'était bien, c'était génial. Je me suis régalé avec Marc et Sandrine. On a même visité la ville de Vichy. On a été bien reçu. L'hôtel était bien. Je veux continuer la natation et le championnat. C'était génial ! »

Pierre : « Ça me plaît. J'aime bien nager là-bas. Le crawl et le dos aussi. J'ai gagné deux médailles. Je veux repartir encore et continuer la piscine. »

Laurent « On a réussi à avoir un haut niveau. On était très fort quand même. On a fait le trajet jusqu'à là-bas. Maintenant je suis en vétéran. Je continue encore, c'est ma passion, c'est toute ma vie la piscine. J'aime bien refaire le championnat, le régional, le départemental. Même si le règlement a changé, on a réussi quand même. Moi je dis bravo à Marc et à Sandrine. On se décarcasse pour aller là-bas. Même s'il y a des hauts niveaux, je peux le faire quand même ! ».

Lors du championnat régional de ski sport adapté du 4 février 2018 à Réallon, Jonathan a remporté la médaille d'or en D1 catégorie BC, et devient 3^{ème} au classement général. Toutes nos félicitations au champion !

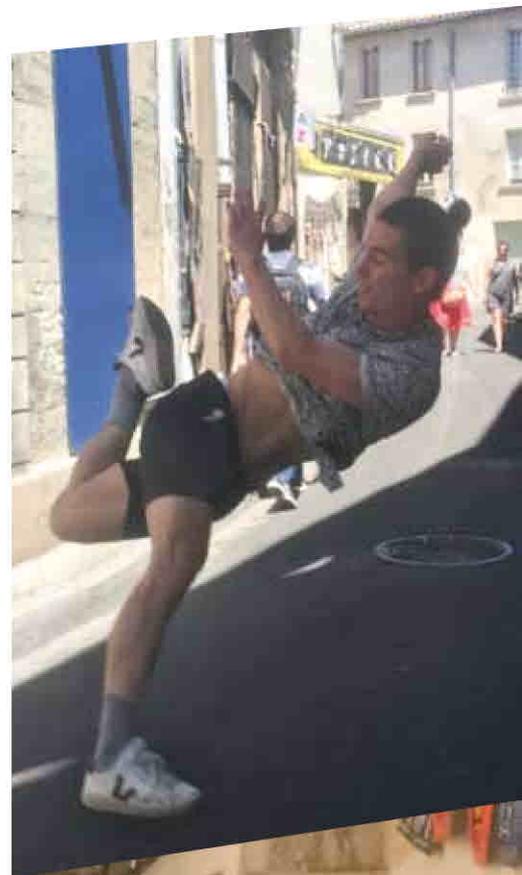


LES RÉSIDENTS AU FESTIVAL D'Avignon

Pour la deuxième année consécutive, certains usagers du foyer Cézanne ont eu la possibilité de se rendre au Festival d'Avignon, qui s'est déroulé du 6 au 29 Juillet 2018.

Ce festival est l'une des plus importantes manifestations internationales du spectacle vivant contemporain. Pendant cette période, Avignon devient une ville théâtre, accueillant au sein de ses rues, divers lieux de représentations à ciel ouvert. Les résidents ont alors pu assister à deux repré-

sentations théâtrales : « Et si on ne se mentait plus » et « Mes pires potes ». L'occasion pour eux de voir et vivre quelque chose de différent, immergés dans l'ambiance de rues festives, leur permettant ainsi de rencontrer d'autres personnes, au détour d'une danse, d'une musique ou d'un spectacle.





Au plus près de la scène et des acteurs, ce climat a permis les échanges directs avec ces professionnels, créant des réactions parfois surprenantes aussi bien de la part des résidents que des représentants, le tout dans la joie et la bonne humeur. Deux belles journées, donnant l'envie à tous de revivre ces expériences lors des prochains festivals...





ACTIVITÉS MULTISPORTS

Par Anne-Lise Bourriel et Georges Salaun

Animée par la volonté de favoriser la pratique sportive pour les personnes en situation de handicap, la Direction des Sports de la Ville d'Aix-en-Provence a mis en œuvre un partenariat avec l'Institut des Parons. Ainsi, depuis 2016 la Ville met à disposition ses infrastructures et deux éducateurs sportifs, Anne-Lise Bourriel et Georges Salaun, pour que les résidents du Foyer Léon Martin bénéficient de séances d'activités physiques et sportives adaptées.

Avec l'aide de l'équipe éducative du foyer, Anne-Lise Bourriel et Georges Salaun ont pu mettre en œuvre différentes activités, en fonction des installations municipales disponibles et des saisons : badminton, escalade, padel, arts du cirque, gymnastique, athlétisme, pétanque, sports collectifs...

Ce partenariat vise à aider les résidents, par la pratique d'une activité physique et sportive douce et adaptée, à conserver et/ou retrouver leur autonomie et leur liberté d'action et de décision.

"LA BONNE HUMEUR AVANT TOUT..."

Georges Salaun dispose d'une solide expérience de plus de 30 ans avec différents publics, et travaille depuis 2016 auprès de personnes en situation de handicap. Il propose à un groupe mixte du foyer de vie des séances qui s'appuient sur une pédagogie adaptée et individualisée en fonction des compétences et des difficultés de chaque participant. Il uti-

lise beaucoup le dialogue et valorise plus la réussite, aussi minime soit-elle. Pour lui, "à chaque séance, chacun doit réussir à progresser, même si toutes les composantes de l'activité ne sont pas acquises. Le travail en effectif restreint (groupe de 8 personnes maximum) est essentiel. Il s'agit de pouvoir passer du temps avec chacun et de mettre en œuvre des ateliers spécifiques pour chaque niveau de pratique, pour chaque capacité motrice." Ces ateliers visent des réussites rapides pour motiver et stimuler les participants. Le temps de travail est adapté car les personnes accueillies peuvent être vite fatiguées. L'éducateur en profite pour échanger, encourager et insister sur les points à améliorer.

Certains résidents, malgré de grandes difficultés de coordination motrice, s'attachent à venir dans les ateliers, où ils trouvent convivialité et reconnaissance. Les activités et les lieux de pratique sportive sont alternés, souvent en fonction de la météo, afin de relancer les motivations et de varier les sollicitations motrices des participants. Georges Salaun précise "nous les mettons en confiance et en sécurité, tout en leur demandant de dépasser les difficultés pour progresser un peu à chaque séance". Pour chaque activité, un travail individuel est demandé, et des sous-groupes sont créés afin de s'adapter au mieux des capacités motrices de chaque personne. Chaque séance est suivie d'un temps de dialogue pour en faire un retour et préparer la suivante. Les participants se retrouvent en-



suite autour d'une collation lors de laquelle ils prennent plaisir à parler de leur vie au foyer et de leurs projets. Pour Georges Salaun, il est particulièrement gratifiant de constater que *"l'entraide et la bonne humeur font de ces séances de sport des moments joyeux et sympathiques pour tous"*.

"SE MOUVOIR, SE DÉPLACER..."

Pour Anne-Lise Bourriel, le maître mot de ces ateliers est "BOUGER". Il s'agit avant tout de rendre acteur les résidents dans leurs activités physiques et de leur apprendre à se connaître. Pour cela, cette éducatrice sportive, spécialisée en arts du cirque, s'est imprégnée de leur rythme de vie, de leur quotidien. Rapidement confrontée à un problème d'espace au sein du foyer de vie, et aux difficultés à modifier les habitudes des résidents dans leur milieu de vie, elle s'est attachée à les faire sortir de leur zone de confort et à les stimuler différemment. C'est pourquoi, depuis deux ans, les activités sportives sont proposées en dehors du foyer, dans une salle spécialisée et équipée en matériel adapté, mise à disposition par le Service des sports de la Ville d'Aix. Ici, l'enjeu est différent. C'est aux participants de s'adapter à d'autres lieux, de respecter les consignes appropriées à ces environnements différents et d'évoluer avec toutes sortes de nouveautés (espaces, matières, matériels...). Mais le mot d'ordre reste toujours le même : "mouvement". S'y ajoutent le travail des repères dans l'espace, de leur schéma corporel, de l'équilibre, de la coordination, de la souplesse, de la force, de la motricité fine. Les notions d'entraide et de coopération sont également prégnantes. L'objectif des activités proposées se transpose dans les gestes quotidiens des résidents : se déplacer, se mouvoir avec plus d'aisance (sauter, tourner sur

soi-même, reculer, avancer, lancer, attraper). Toutes les activités physiques visent à découvrir et apprendre différentes aptitudes. Apprendre à travailler en commun dans des sports collectifs, ou évoluer seul en autonomie pour le cirque, la gym, etc...

Et les résidents ne sont pas les seuls à devoir s'adapter lors de ces séances. Anne-Lise le confirme : *"ce que je prépare la veille sur papier, ne voit souvent pas le jour le lendemain. J'appréhende la séance en fonction des participants, de leur comportement, de leurs réactions et de leurs envies"*. Ainsi, elle favorise plutôt des exercices dynamiques avec des jeux plus ludiques quand les résidents sont en forme. A l'inverse, si elle sent une baisse de tonus, elle privilégie de la manipulation, sans trop d'efforts physiques. Elle ajoute *"maintenant, je les connais mieux et j'arrive à anticiper certaines de leurs réactions. Je perçois plus facilement leurs besoins et je sais qui a besoin d'être accompagné pendant les ateliers, d'être encouragé ou valorisé, ou encore qui je dois regarder discrètement pour ne pas mettre mal à l'aise pendant l'exercice. Ces interventions avec les résidents m'aident à lâcher prise dans le déroulement de mes séances, à connaître les personnalités de chacun et à tenir compte de leur ressenti. Les appréciations arrivent de façon spontanée, sans détour, qu'elles soient positives ou négatives. Pour moi, c'est une belle leçon de vie"*.

Pour l'année 2018-2019, au vu de l'engagement des résidents dans ces séances, les éducateurs sportifs ont mis en place des cycles d'activités. Ils ont réservé d'autres types d'installations tels que des terrains de tennis, un gymnase spécialisé, des terrains de sports collectifs afin d'avoir accès à d'autres activités physiques et sportives.



SEJOUR A LA RESERVE AFRICAINE de Sigean

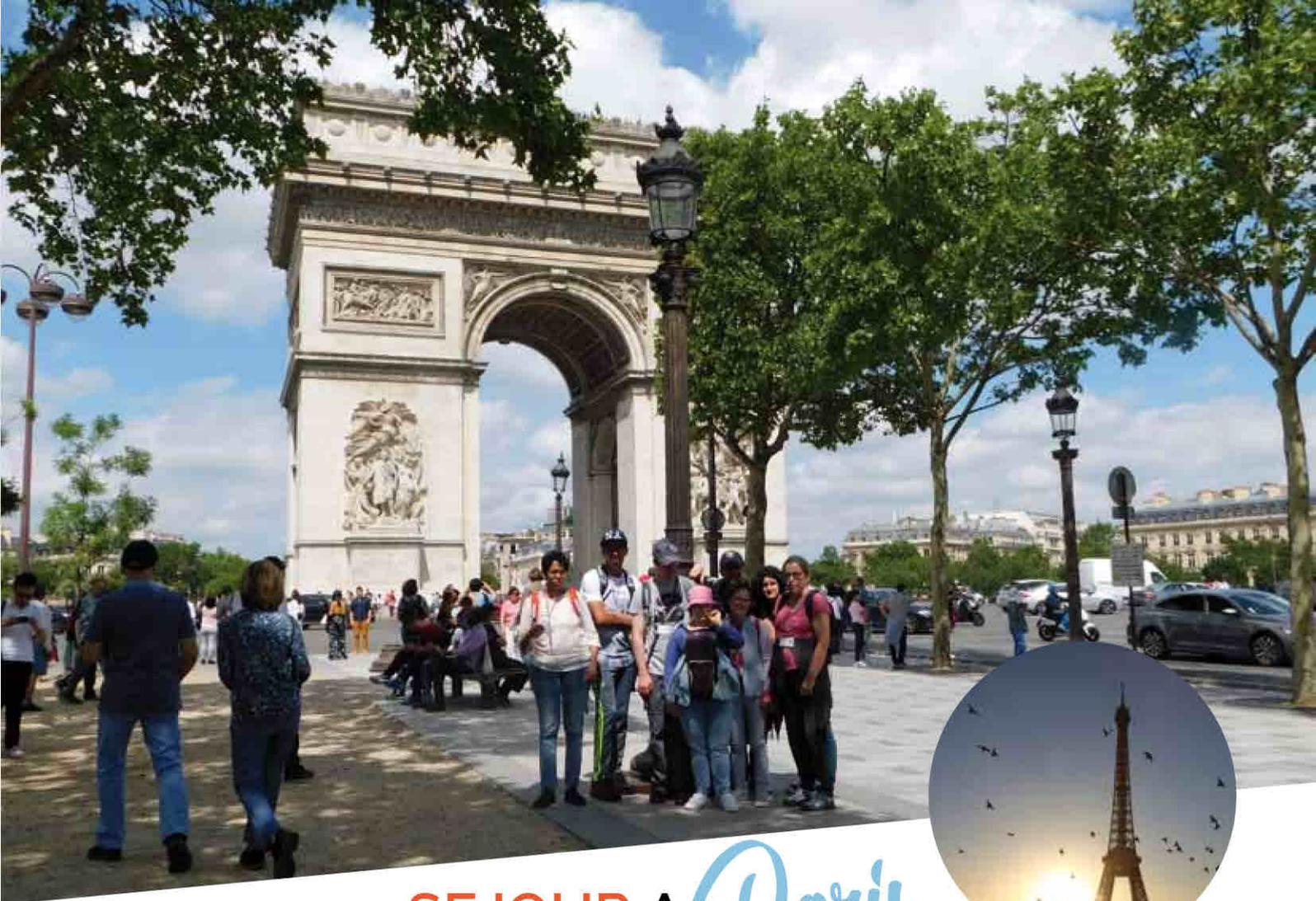
Par Anne-Marie Castellan,
Dominique Girardi et Vanessa Procopio

Les 15 et 16 mai derniers, 5 résidents sont partis en Occitanie, découvrir Narbonne et ses environs, et notamment, la réserve africaine de Sigean. Dès leur arrivée, ils partent à la visite de Narbonne, de la Cathédrale de St Just jusqu'aux bords du canal de Robine. Le lendemain, direction la réserve de Sigean où un "safari" attend nos aventuriers. Là, le guide les conduit à travers les différents parcs où ils peuvent admirer des représentants de la faune typique de chaque écosystème. Le regard émerveillé des résidents se pose sur les suricates, alligators, tortues, flamants roses, pélicans, girafes, guépards et tous les paons qui les accueillent avec leurs superbes plumages, les wallabys et leurs bébés blottis dans les poches ventrales... Et c'est la tête pleine de belles images et le sourire aux lèvres malgré la fatigue, que les résidents reprennent la route vers Aix.



Ce que les résidents ont pensé du voyage :

- **Immaculada** « C'était bien. C'était joli. On a bien dormi à l'hôtel. La visite de la cathédrale ça m'a plu et les animaux aussi (les singes, les ours et les lions). »
- **Valérie** : « J'ai aimé l'hôtel, la visite de Narbonne. Les animaux, les girafes, les ours. »
- **Olivia** : « J'ai aimé. C'était joli Narbonne. J'ai vu les animaux, les moutons. C'était bien. Ça fait du bien. »



SEJOUR A Paris

Par Anne-Marie Castellan et Valérie Lelasseux

Du 14 au 19 juin derniers, Marion, Mathias, Isabelle, Sonia, Sami, Margot, Marion et Thomas sont partis découvrir les joyaux de la capitale, accompagnés d'Anne-Marie, Valérie, Agnès et Véronique.

Les deux premiers jours ont été consacrés aux visites du quartier de l'Opéra, des Champs Elysées et de ses boutiques, l'Arc de Triomphe, les Invalides, le majestueux pont Alexandre III, la Tour Eiffel et les bords de Seine.

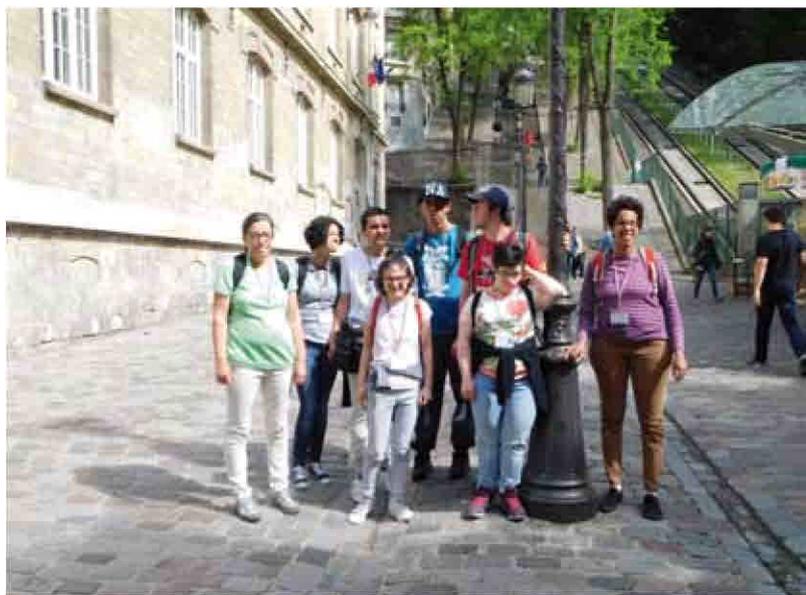
Le troisième jour, le funiculaire a emmené nos voyageurs jusqu'à Montmartre, où ils ont pu admirer le travail des peintres et des portraitistes sur la Place du Tertre, et visiter la Basilique du Sacré-Coeur.

En redescendant de la butte, ils sont passés devant le Moulin Rouge puis ont rejoint le musée Grévin. Là, chacun a pris la pose avec ses célébrités préférées !

Le lendemain, la journée est consacrée à la

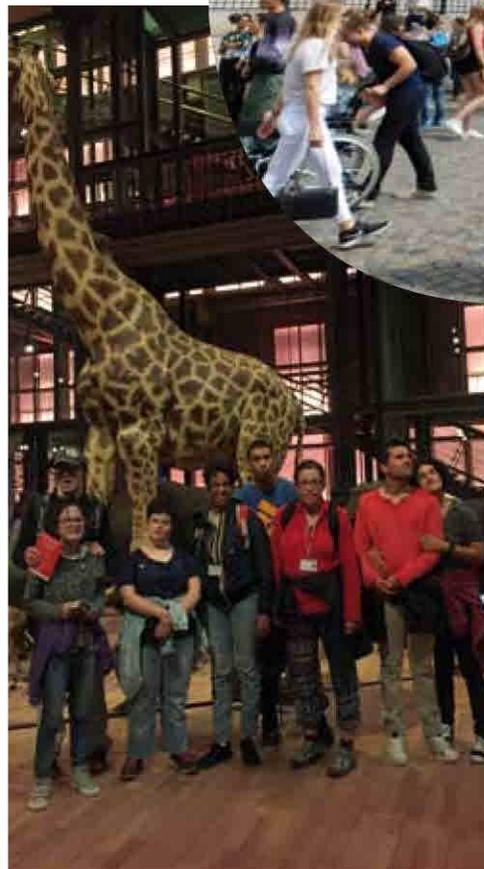
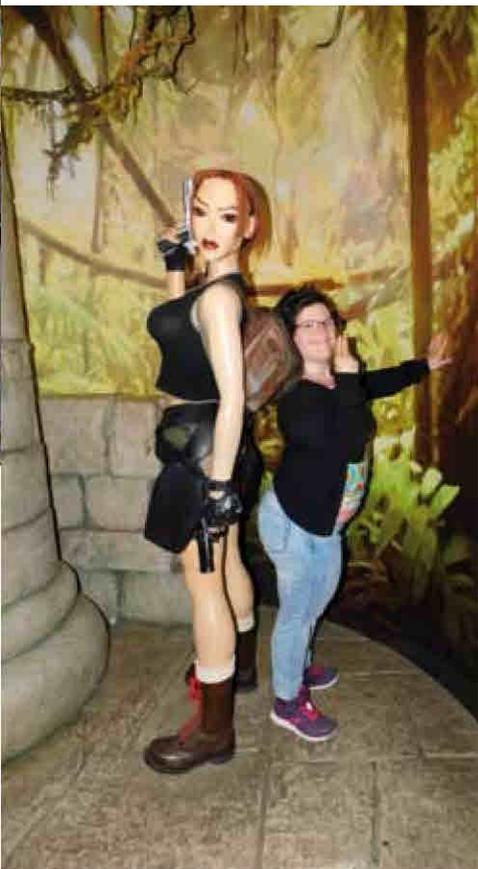
visite de la Cité de la science au Parc de la Villette. Au pied de la Géode, les résidents visionnent un documentaire sur les pandas, puis visitent une exposition sur les effets spéciaux au cinéma avant de pénétrer dans le sous-marin l'Argonaute. La visite continue sur une péniche pour naviguer sur le canal Saint Martin. Avec la traversée de 8 écluses, les résidents en apprennent le fonctionnement, c'est très intéressant !

Le séjour s'achève par la visite du muséum d'histoire naturelle, où les résidents ont eu la chance de rencontrer le T.REX...exposé exceptionnellement à Paris. Ce dinosaure est impressionnant avec ses 12,50 m de long et ses énormes dents. Il est magnifique ! Après avoir déjeuné dans le parc du jardin des plantes, direction Notre Dame de Paris, la Mairie et le centre Pompidou pour terminer ce voyage trépidant !



Ce que les résidents ont pensé du voyage :

- **Marion M :** Je me suis régalée à la Tour Eiffel, Notre Dame. Les restaurants c'étaient bon, les visites un peu longues.
- **Mathias :** C'était trop bien, les restaurants trop bons, Notre Dame, Grévin.
- **Isabelle :** C'était très bien, on a eu beau temps, j'ai aimé les musées, le métro avec les valises c'était pas commode. Bon hôtel, petit déjeuner aussi. SVP commandez une machine à café comme à l'hôtel. Beaucoup de choses à visiter.
- **Sonia :** J'ai vu la Tour Eiffel, Grévin avec Maître Gims, on a marché sur les Champs Elysées. J'aimerais y retourner, ça m'a plu.
 - **Sami :** Je me suis régalé avec la Tour Eiffel, je suis monté au 2ème étage. J'ai aimé le train, le musée. L'hôtel Ibis, trop bien. On a beaucoup marché.
 - **Margot :** Je me suis bien amusée, j'ai aimé l'hôtel, la valise dans la chambre, j'ai bien mangé. J'ai aimé la Tour Eiffel avec l'ascenseur, le musée Grévin.
 - **Marion P. :** J'ai aimé la Tour Eiffel, les magasins, j'ai bien marché, on a pris des photos.
 - **Thomas :** j'ai beaucoup marché, j'ai monté les escaliers, j'ai vu des belles voitures.





SEJOUR A Florac PARC NATIONAL DES CÉVENNES

Par Céline Busca-Vollaire

C'est à Florac les trois rivières, au cœur du Parc National des Cévennes que 12 résidents ont posé leurs valises, du 3 au 6 septembre derniers. Hébergés dans une ferme typique de la région, chacun a pu savourer des instants de découverte et de détente, dans une nature aux couleurs de l'été indien.

Au programme de ce court séjour : découverte de la ferme pédagogique, traite des chèvres, rencontre avec les chevaux de Prjevalski sur

le plateau du causse Méjean à 1100 mètres d'altitude, visite des gorges du Tarn et du village médiéval de Castel-Bouc...sans oublier les dégustations de produits du terroir, comme le fameux aligot !

Un séjour riche en émotions et en partage entre les résidents et leurs accompagnateurs : Céline, J-Luc Dufour, Sandrine, Danièle et Christine, vivement apprécié par tous !



LE FOYER *En bref*

ATELIER DE CULINOTHÉRAPIE

Le 6 avril et le 17 mai 2018, nous avons eu le plaisir de recevoir le chef Christophe Carlotti et Déborah de « Chef and the city » qui sont venus bénévolement pour animer un atelier de culinothérapie auprès des résidents du foyer.

Les bienfaits de la culinothérapie sont nombreux sur différents domaines :

- **Relationnel** : elle incite au partage, à la collaboration et à l'échange tout au long de l'activité. Elle favorise le sentiment d'appartenance à un groupe.
- **Cognitif** : la mémoire, l'attention, la concentration et l'organisation sont stimulées. On fait également appel aux capacités de lecture et de compréhension des recettes, de respect des consignes et aux notions de quantités.
- **Nutritionnel** : acquérir des notions sur les besoins nutritionnels et prendre conscience de l'importance d'un repas diététique ; associer le besoin de s'alimenter à un plaisir intellectuel et sensitif.



Dans le cadre de ces ateliers, les résidents ont concocté d'excellents Cookies au M&M's et des succulents petits sablés au chocolat. Tout le monde s'est régalé !

BAPTÊME DE L'AIR !

Le 2 mai 2018,

l'association Aviation Sans frontière a permis à plusieurs de nos résidents de s'essayer à l'aviation, en leur offrant un baptême de l'air à l'aérodrome des Milles.





TOUS AU RUGBY !

Le 4 octobre dernier, le Club de Gignac-la-Nerthe Rugby-loisir a invité 10 de nos résidents à participer à un entraînement de rugby de haut niveau avec des anciens joueurs pro de rugby. Nos résidents ont pu s'essayer à des exercices de placage, de slalom avec le ballon, de passes. Ils ont échangé un verre avec les joueurs, durant une troisième mi-temps très animée et très appréciée !





CAP INTÉGRATION

1 an déjà

Le nouveau service de l'Institut des Parons, « **CAP INTEGRATION** », a ouvert ses portes le 1^{er} septembre 2017. Ce service médico-social, financé par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, accueille 15 jeunes adultes en situation de handicap mental âgés de 18 à 25 ans.

Structure innovante, son objectif est d'accompagner ses bénéficiaires, sur une période maximale de 5 ans, afin de les préparer à intégrer un établissement pour adulte - type foyer de vie - de la manière la plus adaptée à leur handicap. Cette préparation s'appuie sur de nombreuses activités proposées dans les différents ateliers : informatique, cuisine, coiffure et image de soi, chambre d'apprentissage... Chaque espace représentant un support pour renforcer l'au-

tonomie des résidents et les préparer à intégrer leur futur lieu de vie.

Accueillants et confortables, les locaux ont entièrement été rénovés, sous la direction de l'architecte, Jean-Marc Bluteau et le regard avisé des membres de la Commission travaux. Les familles, comme les résidents ne cachent pas leur satisfaction : *"le lieu est adapté à leur rythme et mon fils se sent bien ici parce que c'est accueillant et chaleureux."*



Une inauguration chaleureuse et conviviale

C'est ainsi qu'après quelques mois de fonctionnement, Cap Intégration a été inauguré le 25 mai 2018, en présence des bénéficiaires et de leurs familles, du personnel, des membres du Conseil d'Administration de l'Institut des Parons, des membres du Lions Club et de nombreuses personnalités.

Après la visite et la présentation des lieux par l'équipe et les résidents, le président de l'Institut des Parons Daniel Carrasco a rappelé les objectifs de l'établissement. Donnant la parole ensuite à Michel Durand, gouverneur du District 103 sud-est, ce dernier a évoqué le soutien du Lions International à l'œuvre des Parons depuis sa création, dont l'octroi d'une subvention à hauteur de 110 000 euros pour le financement du mobilier de Cap Intégration, grâce aux actions des Lions Clubs du District 103 sud-est. Maryse

Joissains maire d'Aix en Provence a ensuite souligné que son soutien à l'Institut des Parons a toujours été motivé par le fait que *"c'est un lieu où on pense surtout à l'autre"*. Sandra Dalbin, vice-présidente du Conseil Départemental 13, représentant Martine Vassal, empêchée ce jour-là, a clôturé les interventions en approuvant les paroles de Madame le maire. Sophie Joissains, sénatrice des Bouches-du-Rhône, et Gérard Géraci, ex-délégué aux personnes en situation de handicap à la Mairie d'Aix ont acquiescé ces discours élogieux.

Enfin, profitant d'un soleil généreux, c'est autour d'un buffet délicieux que les convives ont partagé ce moment riche en émotions !

Etre acteur de son projet de vie

Durant cette première année, les familles ont toutes constaté des évolutions positives chez leur enfant. Pour certains, ils font preuve de plus d'initiative à la maison, dans



les gestes quotidiens. D'autres ont progressé dans leur positionnement d'adulte ou tout simplement retrouvé du bien-être. Les résidents expriment souvent, et parfois spontanément, leur joie d'être à Cap Intégration, comme Laura : *"c'est trop bien ! Ici je ne m'ennuie pas"* ou Sébastien : *"j'apprends plein de choses"*.

Et cela a de quoi motiver l'équipe éducative de Cap Intégration qui accompagne au quotidien les résidents dans leur apprentissage de la vie d'adulte. Pour elle, l'objectif est d'entraîner les bénéficiaires à être de plus en plus autonomes pour être prêts à intégrer leur futur lieu de vie.

Cette première année de fonctionnement a permis à l'équipe d'apprendre à connaître

les résidents, d'évaluer précisément leurs besoins et leurs attentes et celles de leurs familles. Ainsi, les premiers projets personnalisés ont pu être élaborés à partir de ces évaluations et des prestations à dispenser pour atteindre les objectifs fixés.

L'équipe s'est également attachée à construire, au fil des mois, les outils et les supports pédagogiques nécessaires pour que les apprentissages soient cohérents, pertinents et le plus adaptés aux besoins des résidents. Plusieurs d'entre eux ont également bénéficié de stages en internat en foyer de vie et/ou intra-muros. Les bilans de fin de stage ont permis à l'équipe d'étayer ses axes de travail pour faire corrélés les compétences des jeunes à leur projet de vie.





Enfin, l'équipe œuvre pour associer au maximum chaque famille à l'accompagnement proposé. Car la réussite de chaque projet s'appuie sur le soutien et la participation des familles. A cette fin, de nombreuses rencontres, formelles et informelles, sont organisées pour tisser une relation de proximité et de confiance entre l'équipe, les résidents et leurs familles.





Mercredi 27 mai 2014
 www.lapresse.com

Les Parons franchissent un nouveau "Cap intégration"

L'Institut a inauguré un dispositif dédié aux jeunes adultes handicapés

Un événement important s'est tenu jeudi 22 mai à l'Institut des Parons, en présence de nombreux élus locaux, régionaux et nationaux. C'est l'inauguration officielle du nouveau dispositif "Cap intégration", dédié aux jeunes adultes handicapés. Ce dispositif vise à accompagner ces jeunes dans leur parcours professionnel et personnel.

L'Institut des Parons a été créé en 1998 et a pour mission de défendre les intérêts des personnes handicapées. Le nouveau dispositif "Cap intégration" est une initiative majeure de l'Institut, qui vise à offrir un accompagnement personnalisé et adapté aux besoins de ces jeunes adultes.

L'Institut des Parons a été créé en 1998 et a pour mission de défendre les intérêts des personnes handicapées. Le nouveau dispositif "Cap intégration" est une initiative majeure de l'Institut, qui vise à offrir un accompagnement personnalisé et adapté aux besoins de ces jeunes adultes.

Favoriser les deux facettes de l'Institut : le social et l'éducatif.

L'Institut des Parons a été créé en 1998 et a pour mission de défendre les intérêts des personnes handicapées. Le nouveau dispositif "Cap intégration" est une initiative majeure de l'Institut, qui vise à offrir un accompagnement personnalisé et adapté aux besoins de ces jeunes adultes.



La parole aux parents :

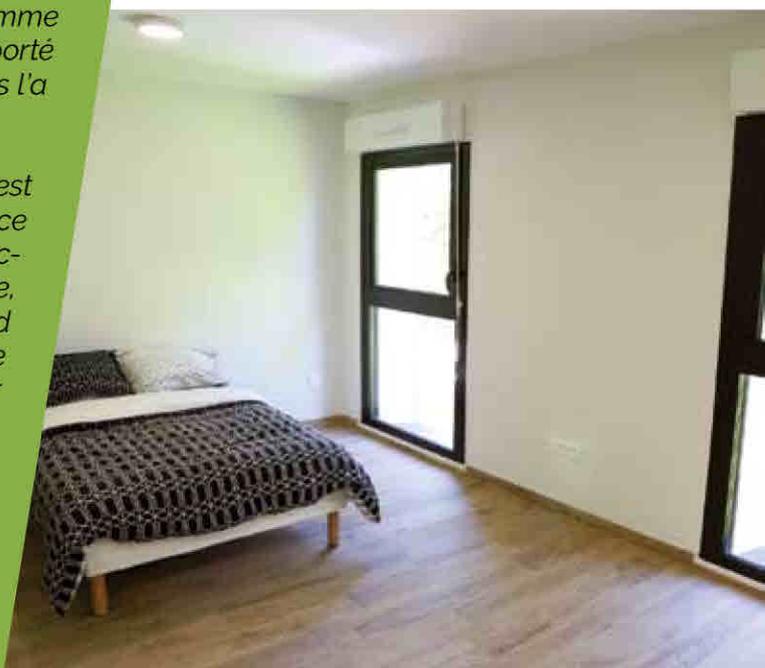
Comment s'est passée cette première année pour votre enfant ? Quelle(s) évolution(s) avez-vous pu constater ?

"Cap Intégration est ouvert maintenant depuis plus d'un an. C'est la structure qui fallait pour que la transition IME/Foyer de Vie se fasse dans les conditions idéales pour nos jeunes et pour nous parents. Tout est mis en œuvre pour que les semaines soient bien aménagées en activités qu'elles soient éducatives ou ludiques. Un échange éducatrices/parents et jeunes est d'ailleurs prévu le vendredi avant le départ pour être informé de ce qui a été fait et l'évolution du jeune. Ce moment est important."

"Mon fils s'est bien intégré au sein du groupe de CAP intégration. Il est content de venir tous les matins et se sent comme un « grand ». Sa semaine d'internat lui a beaucoup apporté en autonomie. Il s'est senti très à l'aise. Le séjour à Fréjus l'a également beaucoup épanoui."

"Mon ressenti sur cette année écoulée à Cap Intégration est très positif. Ma fille a passé une année très agréable grâce à cette nouvelle structure du fait de sa petite capacité d'accueil. Cap intégration est une structure à taille humaine, chaleureuse, familiale pour ses usagers et qui correspond parfaitement à ce que j'imaginai pour ma fille. C'est une petite structure qui s'adapte au handicap de chacun. Par exemple, pour ma fille, les journées sont adaptées à son rythme de fatigabilité fluctuant, tout en lui permettant de faire des activités toujours dans ses possibilités. Autre aspect positif: l'intégration dans un groupe de jeunes adultes, et non plus « mélangée » aux ados parmi lesquels ma fille ne trouvait plus sa place depuis un petit bout de temps. Avec un rythme d'adulte, non plus ponctués de récréation obligatoire (moment le plus redouté par ma fille), mais de moments de vie tout simplement un peu comme à la maison, avec des temps de repos si on le désire, la mise de table, les repas dans le calme, le débarrassage, la confection des repas et tout ce qui prépare à une vie d'adulte. Depuis que ma fille est à Cap Intégration, elle est plus joyeuse et toujours enthousiaste pour s'y rendre."

"Depuis cette rentrée, il semblerait qu'il y ait d'avantage d'activités en extérieur en prévision, ceci est une bonne chose. Mon fils souhaiterait participer d'avantage à l'atelier poterie de l'Esat. Il serait souhaitable de mettre en place un carnet de suivi du jeune"





• CAP INTÉGRATION •

DE SÉJOUR EN SÉJOURS

En septembre dernier, tous les résidents de Cap Intégration sont partis à Hyères les Palmiers dans le Var, en deux groupes respectifs et à des dates différentes. Accompagnés de leurs éducatrices Céline et Tressy, ils ont pu découvrir notre belle région et expérimenter, dans un nouveau lieu de vie, tout ce qu'ils ont appris cette première année à Cap Intégration.

Situé non loin des plages de la presqu'île de Hyères et du magnifique centre historique, le centre Anaé de Costebelle, où nous avons séjourné, est un lieu de vacances adapté aux personnes en situation de handicap et ouvert à tous.

Nous y avons passé deux formidables séjours durant lesquels nous avons pu profiter de nombreuses soirées à thèmes ainsi

que différentes activités liées à la détente et aux jeux ; piscine adaptée, paillote, pétanque, fléchettes, etc.

Dans un climat détendu, nous avons découvert les alentours avec une journée incroyable sur l'île de Porquerolles où le programme était détente, visite et dégustation. Visite touristique du centre historique de Hyères, puis ballade sur les hauteurs de Tou-

lon avec une vue panoramique sur la baie, pour finir par la visite du zoo de reproduction situé en retrait dans les sous-bois. Les randonnées durant lesquelles nous avons pu contempler de belles étendues d'eau salée nous ont permis de passer de bons moments de partage avec tous les résidents.



De belles aventures qui ont permis de développer une nouvelle cohésion et beaucoup de confiance réciproque, sous le signe du soleil et de la bonne humeur. De retour à Cap Intégration, la tête remplie de souvenirs, chacun a pu établir son album souvenir avec sa propre créativité et ses envies.





• CAP INTÉGRATION •

PIANO AU RESTAU



Par Hélène Debernardi-Wallon



Le vendredi 18 mai, l'équipe et les camarades de Cap Intégration ont pu assister au premier Récital de Piano de Valentin Wallon... en dégustant ses fondants au chocolat et en compagnie de ses clients habituels ! Car Piano au restau a été organisé par Intervalles¹ au Restaurant où il effectue un stage.

Le 25, des résidents de Léon Martin et de La Maison du Parc aux Cyprès se sont mêlés aux invités de l'association pour entendre le même programme en soirée.

Valentin était très heureux et très fier de partager ce lieu, ce moment et sa musique avec tout le monde. Il a joué Chopin, Brahms, Schumann, Fauré et Beethoven... qu'il a représentés au Festival "Pianos en Fête" à La Roque d'Anthéron le 17 juin !



1- L'association INTERVALLES remercie toute l'équipe des Parons pour son engagement dans l'aventure « partenariats gagnants »



LA FÊTE
ANNUELLE
de l'Institut



LA FÊTE ANNUELLE de l'institut









LA FÊTE ANNUELLE de l'institut





LA FÊTE ANNUELLE de l'institut



LA FÊTE ANNUELLE de l'institut





LA FÊTE ANNUELLE de l'institut



